

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2018

Edition Lausanne - Epalinges / N°20 / Journal des Eglises réformées romandes

Prix Farel: le religieux
sur grand écran

4

ACTUALITÉ

Les Eglises protestantes d'Europe à Bâle

8

PORTRAIT

Le ministère féminin, au Congo, soutenu par Samuel Ngayihembako

21

SOLIDARITÉ

Développement communautaire au Mozambique

25

VOTRE CANTON

OCTOBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Dialogue entre les protestants d'Europe et le Vatican à Bâle
- 5 Les conseils de paroisse n'ont pas la cote
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Samuel Ngayihembako, président de la Communauté baptiste au Congo œuvre pour le ministère féminin avec le soutien de l'Eglise de Genève



10 DOSSIER

**REGARDS PROTESTANTS
DERRIÈRE L'OBJECTIF**

12

Le Festival de films Prix Farel met à l'honneur les valeurs religieuses

14

Les documentaires coups de cœur de la rédaction

16

Dans les yeux des jurys œcuméniques

18 ART

La fascination de l'artiste Ignazio Bettua pour Saint François d'Assise

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

DM-échange et mission soutient la formation à la gestion de projet au Mozambique

22 CULTURE

Le Festival *La Nuit des 1000 questions* à Bienne explore la répétition comme une forme de changement

23 TABOUS BIBLIQUES

Le paradoxe du jugement dernier, selon Céline Rohmer, enseignante chercheuse en Nouveau Testament à Montpellier

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 octobre au 2 décembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Photo by Samuel Zelle on Unsplash

CES FILMS QUI MARQUENT LES CONSCIENCES



Films documentaires ou films de fiction : nombreux sont ceux qui ne laissent pas indifférents. Certains dérangent, remettent en cause des fonctionnements immuables ou encore dénoncent des injustices sociales. Ceux-là sont souvent primés par les jurys œcuméniques dans les festivals de films. De Cannes à Berlin, au-delà des paillettes et du tapis rouge, ces œuvres sont le reflet de notre époque. La présence des Eglises dans de telles manifestations indique qu'elles ne regardent pas le monde avec des ornières. Elles souhaitent au contraire être en phase avec les défis actuels, une manière de garder vivant le message des Évangiles.

La dimension religieuse de ces réalisations peut parfois être difficile à percevoir. A Neuchâtel, le Prix Farel – Festival international de films à thématique religieuse – offre tous les deux ans une tribune aux productions comportant un questionnement existentiel et spirituel. Cette année, une trentaine de réalisations seront projetées lors de cette manifestation qui se déroulera fin octobre. Tournés aux quatre coins de la planète, ces films, principalement documentaires, sont des témoins des défis éthiques et des problématiques religieuses actuels.

La question de la migration sera abordée dans un long métrage qui suit le bateau *Aquarius* dans sa première mission de sauvetage en Méditerranée. Le thème de la préservation de la mémoire est également au programme avec un documentaire tourné au musée du camp de concentration d'Auschwitz. Un court métrage réalisé dans une vente aux enchères d'objets religieux au Québec ne manquera pas d'interroger le spectateur sur son rapport au sacré.

Les questions soulevées par ces productions sont nombreuses et importantes. Nous encourageons chacun à se les poser et à se servir de ces films pour s'interroger. Et pourquoi ne pas saisir l'occasion d'en débattre au Prix Farel, où de nombreux réalisateurs seront présents à la fin des projections ? Des étudiants en ethnologie, histoire et anthropologie des religions des Universités de Neuchâtel et de Lausanne se joindront également à la réflexion.

Un art du débat très protestant qui refuse les vérités toutes faites !

▀ Nicolas Meyer, journaliste

Ouverture d'un dialogue entre les protestants d'Europe et le Vatican

Les Eglises protestantes d'Europe se sont réunies à Bâle du 13 au 18 septembre dernier. Les jalons d'un dialogue avec l'Eglise catholique romaine ont été posés lors d'une célébration en présence du conseiller fédéral Ignazio Cassis.



Gottfried Locher et le cardinal Kurt Koch tenant la déclaration d'intention proposant de commencer un dialogue officiel entre les protestants d'Europe et le Vatican. Elle a été signée à la cathédrale de Bâle le 16 septembre dernier.

GENÈSE Le dialogue est officiellement ouvert entre les protestants d'Europe et le Vatican. La signature d'une déclaration d'intention (photo) entre le cardinal Kurt Koch, ministre de l'œcuménisme de l'Eglise catholique romaine et le président de Communion des Eglises protestantes d'Europe (CEPE) Gottfried Locher – qui est aussi président la Fédération des Eglises protestantes de Suisse – marque la première étape du processus.

Rencontre historique

Ce document symbolique devrait servir d'impulsion pour aborder de manière approfondie les questions centrales qui se posent entre les deux confessions, telles que des prises de position communes ou le partage de la communion. L'ordination des femmes et d'autres sujets polémiques nécessiteront certainement un peu plus de temps. « Nous devrions présenter les premières réflexions d'ici deux à trois ans », espère Gottfried Locher.

La prochaine étape sera de mettre sur pied un groupe d'experts d'une douzaine de personnes. « Il est très important qu'il ne soit pas constitué que de grands théologiens. Des représentants de la base des

Eglises participeront également aux discussions », ajoute le président de la CEPE.

La démarche a été saluée par le conseiller fédéral et ministre des Affaires étrangères Ignazio Cassis. Il a souligné que par le passé, l'accent n'a pas toujours été mis sur ce qui unit, mais souvent sur ce qui divise. Pour le conseiller fédéral, le fait qu'un tel document ait été signé en Suisse

a toute son importance. « La Suisse a une longue tradition de dialogue. Nous ne sommes pas un gouvernement d'opposition. Au Conseil fédéral, nous pratiquons une sorte d'œcuménisme au quotidien », s'est exprimé Ignazio Cassis dans son discours.

Débats nourris

La célébration à la cathédrale de Bâle, qui a réuni presque un millier de personnes, s'est faite en allemand, français et anglais avec quelques apports dans d'autres langues. Le message principal portait sur l'engagement pour l'unité et la paix. Des chants de Jodel ont rythmé la liturgie.

Durant leur session, les Eglises membres de la CEPE ont adopté le document « Etre Eglise ensemble ». Celui-ci renforce le but initial de la Communion d'Eglises, à savoir l'unité dans la

diversité avec trois objectifs principaux : approfondir la communion, promouvoir l'unité des chrétiens et servir la société. Des groupes de travail ont présenté leurs conclusions sur des thèmes tels que la pluralité des religions ou l'éthique en médecine reproductive.

Plusieurs représentants se sont également inquiétés de la fragilisation politique de l'Europe. L'assemblée a réélu Gottfried Locher à la présidence de la CEPE, et a adopté une résolution à propos de la Syrie.

▀ Nicolas Meyer

« Les premières réflexions devraient être présentées dans deux ou trois ans »

La CEPE en bref

La Communion d'Eglises protestantes en Europe (CEPE) regroupe 94 Eglises luthériennes, réformées, unies et méthodistes. Issues de plus de trente pays du Vieux Continent, mais aussi d'Amérique du Sud, elles représentent quelque cinquante millions de personnes. Fondé en 1973 par l'adoption de la Concorde de Leuenberg, le but premier de la CEPE était de créer des passerelles entre les Eglises protestantes et luthériennes. Les Eglises membres se retrouvent tous les six ans pour une assemblée générale qui se déroule à chaque fois dans une ville différente.

Des responsabilités dans l'Eglise : peu d'intéressés

Dans les paroisses réformées vaudoises et neuchâteloises, on commence à susciter les candidatures pour les élections ecclésiales de 2019. Il est plus facile de trouver un bénévole pour le catéchisme que pour participer aux organes dirigeants.



© CC(bv-sa) Thomas James Caldwell

ENGAGEMENT Faute de conseil de paroisse, des administrateurs externes ont été nommés pour gérer deux paroisses zurichoises, annonçant les sites d'information réformés alémaniques *ref.ch* et *reformierte.info*. Alors que des élections pour les organes législatifs et exécutifs réformés auront lieu en 2019 dans les cantons de Vaud et Neuchâtel, craint-on de se retrouver dans cette situation ?

« La situation est très variable d'une paroisse à l'autre, mais je pense quand même que si une paroisse craignait de se retrouver sans aucun conseiller de paroisse, nous serions au courant », rassure Paolo Mariani, porte-parole de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud. « En revanche, il y a des postes vacants dans plusieurs paroisses. »

Le bénévolat en mutation

A titre plus personnel, Paolo Mariani note un changement dans la pratique du bénévolat. « Cela ne touche pas que les Eglises, mais aussi les associations et les partis politiques : les gens ne veulent plus s'engager pour des fonctions couvrant un large domaine et sur une longue durée. Il faut désormais mobiliser les gens sur des durées déterminées, pour des projets donnés. »

« Il est plus facile de trouver quelqu'un pour le service lors du culte que pour le conseil de paroisse », abonde Yves Bour-

quin, pasteur et président du Synode (organe délibérant) de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel. « La personne qui donne de son temps durant le culte voit le lien que cela a avec sa foi, ce qui n'est pas aussi évident quand l'engagement consiste à participer à des séances. »

Le poids des responsabilités

« Il est difficile de repourvoir les postes à responsabilité au conseil de paroisse, au Synode et au Conseil synodal », énumère Yves Bourquin. « Presque toutes les paroisses ont de la peine à trouver un caissier par exemple. C'est beaucoup de responsabilités, beaucoup de temps et un lien moins direct avec la foi. » De nombreuses paroisses ont ainsi recours à des services de fiduciaires. « Participer à une séance de trois heures par mois, plus des séances préparatoires. S'il faut en plus prendre le PV ou préparer le budget, cela fait trop pour un bénévole. Cela marchait il y a vingt ans, mais pas aujourd'hui. »

Yves Bourquin a déjà attiré l'attention du Synode sur cette question. « Je pense que beaucoup de paroisses auront de la peine à trouver leurs délégués au Synode », ajoute-t-il. A terme, il semble inévitable de repenser les structures et les organes des Eglises.

▲ Joël Burri, *Protestinfo*

S'engager comme conseiller

Vous souhaitez devenir conseiller de paroisse, délégué au Synode ou simplement vous informer sur divers engagements possibles :

- Eglise réformée vaudoise : informations sur www.eerv.ch/ conseils et auprès de Magda Eggmann, pasteure à l'ORH, responsable de la formation des conseils. 021 331 57 19 ou 078 754 53 84, magda.eggmann@eerv.ch.
- Eglise réformée neuchâteloise : informations sur www.eren.ch/projets/benevolat et auprès de votre paroisse.
- Eglise réformée Berne - Jura - Soleure : adressez-vous à votre paroisse. Sur <http://www.refbejuso.ch/fr/activites/autorites-paroissiales/> vous trouverez les documents mis à disposition par l'Eglise dans le cadre de son travail de soutien et de professionnalisation des tâches des membres des conseils de paroisse.

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Un aumônier pour les patients musulmans

ACCOMPAGNEMENT Depuis le 1^{er} septembre, douze personnes suivent une formation d'aumônier musulman. Cette formation est proposée par le Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg en collaboration avec la chaire de «spiritual care» de l'Université de Zurich et l'association faitière des organisations musulmanes zurichoises.

A l'issue de ce cursus, les six hommes et les six femmes qui s'y sont engagés pourront accompagner des patients musulmans dans les institutions publiques et offrir un accompagnement ouvert à l'interreligiosité. Destinée à des personnes résidentes sur le canton de Zurich, cette formation est soutenue par les deux Eglises officielles du canton. «Le cours inclut une autoréflexion islamo-théologique», décrit le programme. La formation comprend huit jours de cours dispensés entre septembre et octobre 2018. Elle est suivie d'un stage pratique qui devra avoir lieu entre novembre 2018 et février 2019.

La question de l'aumônerie musulmane dans les hôpitaux suisses fait par ailleurs actuellement l'objet d'un travail de doctorat au sein de du Centre suisse islam et société. La question de l'aumônerie multireligieuse militaire avait quant à elle fait l'objet d'une thèse en théologie protestante en 2016.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Chanter notre héritage

COMMUNION Se rassembler pour chanter les plus célèbres cantiques du répertoire des Eglises protestantes, c'est l'expérience que propose le Service communautaire et culturel de l'Eglise réformée vaudoise. Que vous connaissiez ces incontournables du psautier *Alléluia* ou que vous soyez un aficionado du chant, chacun est invité à la cathédrale de Lausanne le **14 octobre dès 17h**. Une heure durant, l'assemblée sera accompagnée de deux orgues, d'un groupe vocal et de l'ensemble de cuivres Mélodia. La volonté est double: rassembler les gens autour du chant, force d'unité, et expérimenter de nouvelles créations. «L'originalité du projet est de proposer à la fois des mélodies classiques, mais aussi de rhabiller certains chants d'arrangements nouveaux, des créations qui pourront être réutilisées lors d'autres manifestations», explique Benoît Zimmermann, organiste et membre de l'équipe de coordination du projet.

Tradition et nouveauté s'entremêlent pour manifester l'histoire de ces chants et mettre en valeur «un patrimoine vivant, grâce des créations basées sur un héritage que l'on ne peut ignorer», continue l'organiste vaudois.

L'heure de chant sera suivie d'un culte avec cène à 18h. Pour ceux qui le désirent, une répétition aura lieu le samedi 13 octobre de 9h à 12h à la cathédrale.

▲ Marie Destraz

Toutes pour une

NÉGOCIATIONS Fusionner les paroisses d'une ville pour ne faire qu'une entité globale est dans l'air du temps. A Berne, les négociations en vue d'un processus de fusion, censé déboucher sur la transformation de douze paroisses en une seule communauté, ont débuté le 8 septembre.

A Zurich, le projet est retardé par un recours. Le calendrier prévoyait d'avoir une grande paroisse pour les villes de Zurich et d'Oberengstringen de 80 000 membres, au 1^{er} janvier 2019, née de la fusion de 32 des 34 paroisses actuelles.

En juin, les paroisses de Witikon et Hirzenbach (qui ont refusé le projet en janvier) ont déposé un recours contre la dissolution de l'Association des paroisses de la ville. C'est sur la question de la répartition des avoirs de l'association et des revenus de l'impôt ecclésiastique que le bât blesse. Jusqu'à présent, les différentes paroisses de la région perçoivent un montant proportionnel au nombre de protestants affiliés. Avec la disparition de la communauté urbaine, elles ne recevraient que le montant des taxes perçues sur leur territoire. Or, dans les localités des paroisses recourantes, il y a proportionnellement moins d'entreprises que dans le reste de l'agglomération. Elles craignent d'importantes chutes de leurs entrées, alors qu'elles participent régulièrement aux activités régionales.

▲ ref.ch, Protestinfo

À L'AGENDA

Dès le mois d'octobre La web-série *Ma femme est pasteure* démarre sa troisième saison. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch. Carolina Costa, qui incarne l'héroïne de la web-série, lance aussi un vlog. La pasteure explore les grandes questions existentielles sous différentes facettes, dans des capsules vidéo. Le 27 septembre, première capsule: *La vie a-t-elle un sens?* A voir sur www.epg.ch.

Le 15 octobre de 19h à 21h Chapelle du temple de Plainpalais, Genève, une **soirée d'échange et de partage pour les parents de jeunes LGBTI**. Une rencontre mensuelle proposée au LAB par l'Eglise protestante de Genève. Info sur www.lelab.church/lgbti/

Le 17 octobre à 18h30 Au musée de la Réforme, à Genève, vous avez rendez-vous avec l'histoire. **David Ripoll, historien de l'art donne une conférence Calvin: un monument aux pieds d'argile**. Prix: 18 fr.

Le 23 octobre Quartier général de l'Armée du Salut, à Berne, Conférence Femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, sur le thème **Sexualité entre le péché et le septième ciel**.

Le 26 octobre à 14h30 Grenier bernois du centre culturel, place du Casino 1, Morges, **Spiritualité et addiction**, une conférence du professeur Jacques Besson, chef du service de psychiatrie communautaire du CHUV. Prix: 15 fr. Info sur www.connaissance3.ch. ▲

COURRIER DES LECTEURS

Le Ressuscité,
c'est le Crucifié

A propos de l'œuvre présentée (Bazooka de Parrino, *Réformés* septembre, pages 18-19), David Lemaire dit ceci : « *Voici une peinture qui accepte l'échec, la fin (...). Le contraire de la résurrection (...)* ». Mais dans la foi chrétienne, il n'y a de foi en la résurrection et d'espérance en Jésus-Christ, que dans l'acceptation de l'échec et de la finitude.

Le Ressuscité, c'est le Crucifié. D. Lemaire confie aussi ceci : « *J'ai acquis une ferme conviction de ce que refoule chaque croyant, lorsqu'il regarde le Ciel: la certitude de l'absence. Tapie au fond de chacun d'entre nous, si inacceptable et terrifiante que l'on a inventé la foi.* » Je ne me reconnais ni dans ce « *chaque croyant* » ni dans le refoulement dont il devrait être affecté : j'ai **reçu** la foi en la présence de Dieu.

Et une question : Comment professer une « *théologie assez immanente* » sans la foi ? **Robert Tolck, pasteur, Chemin (VS)**

Les robots remplaceront ceux
qui fonctionnent comme eux

Vous demandez si « les robots vont célébrer le culte » (*Réformés* septembre, dossier). C'est une question qui se pose à toutes les professions, et on peut déjà lui apporter une réponse. Les médecins qui, comme des robots, appliquent à leurs patients les « guide-lines » édictées par quelques spécialistes seront remplacés par des robots. Les fonctionnaires qui, comme des robots, appliquent sans discernement les lois, ordonnances et règlements seront remplacés par des robots. Les officiants qui, comme des robots, récitent une liturgie immuable seront remplacés par des robots. Mais là où l'humain ose se libérer de toutes les routines et de tous les dogmes, le robot aura de la peine à le remplacer. Peut-être les pasteurs protestants ne sont-ils pas les plus menacés...

▲ **Jacques-André Hauray, Lausanne**

église pour
IMR.

INITIATIVE
POUR DES MULTINATIONALES
RESPONSABLES

L'initiative pour des multinationales responsables s'engage en faveur des droits humains et de l'environnement. Les Églises aussi.

Venez participer à une soirée d'information et de réseautage les :
24 octobre 2018 à Neuchâtel 19h-21h
31 octobre 2018 à Lausanne 18h30-20h30

Informations et inscriptions :
www.eglisepourimr.ch (rubrique Agenda)
ou rosse@bfa-ppp.ch



11 et 18 novembre 2018

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés. Soyons solidaires!

www.persecution.ch

Schweizerische Evangelische Allianz | Réseau évangélique suisse

Réseau évangélique suisse, CP 23, 1211 Genève 8, Tél. 022 890 10 30, www.evangelique.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Collecte de la Réformation 2018

Dimanche 4 novembre en faveur de la rénovation du temple protestant de Crans-Montana

Nous soutenons la paroisse protestante de Crans-Montana dans l'adaptation de son temple aux nécessités actuelles.

Ce temple, construit en 1959, avait besoin d'une rénovation profonde. On y a ajouté un bureau pastoral, un bureau administratif et une salle de réunion.

Les travaux ont été menés à bien. Leur coût total est de CHF 800 000. Les subventions du Canton, des communes de Crans, Lens et Icoigne atteignent CHF 480 000. Par la Collecte de la Réformation, nous voulons rassembler le montant manquant de **CHF 320 000.**

Un merci cordial. Solidarité protestante suisse

Samuel Ngayihembako

Il est grand temps d'ordonner des femmes

Rencontre avec Samuel Ngayihembako, ancien étudiant en théologie à l'Université de Genève, désormais à la tête d'une communauté baptiste de près de 450 000 personnes au Congo.

ATYPIQUE Il se sent comme chez lui dans l'aile Jura de l'Uni Bastions, qui abrite la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Normal, puisqu'il y a étudié durant six ans avant de retourner dans son pays natal pour y enseigner. Il est aujourd'hui président et représentant légal de la Communauté baptiste au centre de l'Afrique (CBCA), forte de 450 000 membres. Son Eglise contribue depuis des années à suppléer l'Etat dans nombre de tâches.

Fondement de ma foi

Son parcours est singulier. Né dans la province du Nord-Kivu, au nord-est du pays, Samuel Ngayihembako (62 ans) est issu d'une famille protestante pratiquante. Son père, baptiste, est catéchiste: «Après mes études secondaires, j'ai décidé d'étudier la théologie pour comprendre davantage ce qui fondait ma foi. Je voulais aussi être utile à mon Eglise en occupant un ministère en son sein.»

L'étudiant quitte ainsi sa région natale pour passer sa licence en théologie à l'Université protestante au Congo (UPC), à Kinshasa, puis devient assistant en Nouveau Testament. Ses professeurs lui obtiennent une bourse de la Mission de Bâle, une société missionnaire protestante fondée en 1815, pour qu'il puisse continuer sa spécialisation en Europe.

C'est ainsi qu'il atterrit à Genève en 1984 pour six années entrecoupées d'allers-retours en Belgique, qui accorde un visa à sa famille, contrairement à la Suisse.

Parallèlement à ses études à Genève, Samuel Ngayihembako s'inscrit comme étudiant à l'Université catholique de Louvain, sésame pour passer du temps avec ses proches. Il obtient ainsi un second diplôme en sciences ecclésiastiques: «Cet enseignement me permet d'ajouter une dimension à ma formation en Nouveau Testament. Mes étudiants en profitent encore aujourd'hui.»

A l'issue de son doctorat, il ne cède pas à la tentation de rester en Suisse même si dans son pays régnait déjà une situation politique difficile: «Je devais vivre là-bas, au milieu de mes frères et sœurs, et souffrir avec eux. Au Congo, j'allais être plus utile pour servir mon Eglise et le Christ qu'à Genève où les pasteurs sont bien formés et où plusieurs spécialistes du Nouveau Testament enseignent déjà.» Trois ans plus tard, très touché par la deuxième vague d'émeutes et de pillages généralisés – durant laquelle il perd tout –, il quitte Kinshasa pour sa province d'origine.

Ces quinze dernières années, ce père de sept enfants – tous engagés dans leur Eglise – a occupé différentes fonctions, notamment celles de doyen et de recteur à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs (ULPGC), à Goma. Malgré les 5 000 kilomètres qui le séparent de Genève, il conserve de nombreuses amitiés dans la Cité de Calvin. Des liens qui ont permis d'initier des échanges entre les deux Facultés de théologie. «Des professeurs viennent régulièrement de Genève pour des missions d'enseignement et participent à des conférences. Quant à nous, professeurs à Goma, nous venons nous

ressourcer ici, profiter de la richesse des bibliothèques et intervenons dans des cours pour présenter la situation que nous vivons en Afrique», explique Samuel Ngayihembako.

Les Eglises supplantent l'Etat

La situation politique en République démocratique du Congo étant très précaire depuis des années, l'Etat ne joue plus son rôle. «Les Eglises assument la plupart des tâches qui devraient lui revenir, gérant notamment les hôpitaux et la plupart des écoles. Ce sont elles qui développent des projets pour aider la population et qui s'occupent de tout ce qui est social. Les femmes tiennent une grande place. Ce sont elles qui portent les familles, nourrissent et éduquent les enfants», précise-t-il.

«L'appui des femmes a longtemps été sous-estimé. Nous voulons faire évoluer les mentalités. Le prochain défi de mon Eglise est leur ordination au ministère pastoral. Il est grand temps! Pour y arriver, il faut à la fois sensibiliser les gens et préparer des femmes à

« Pour servir l'Eglise, j'allais être plus utile au Congo. Je devais souffrir au milieu des miens »

être pasteures », précise Samuel Ngayihembako. Pour l'heure, les femmes officient dans les ministères d'évangélisation, les aumôneries des écoles, des hôpitaux et des services publics, mais ne peuvent pas poser des actes spécifiquement pastoraux, tels que la direction de la sainte cène ou la bénédiction d'un mariage. C'est pour changer cela qu'il a proposé à l'Eglise protestante de Genève (EPG) de soutenir financièrement un projet de ministère féminin inédit au nord-est de la République démocratique du Congo, qui aboutira, à terme, à l'ordination d'une douzaine de jeunes femmes.

▲ Anne Buloz



Bio express

1956 Naissance dans la province du Nord-Kivu, en République démocratique du Congo.

1984-1990 Etudie et obtient son doctorat à la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Parallèlement, est diplômé en sciences ecclésiastiques de l'Université catholique de Louvain.

1990 Commence à enseigner le Nouveau Testament à l'UPC de Kinshasa.

1993 Rejoint sa province d'origine pour enseigner le Nouveau Testament à l'ULPGL de Goma.

Août 2017 Est élu président et représentant légal de la CBCA.

Mai-juin 2018 Passe plusieurs semaines à Genève. A l'invitation du comité central du conseil œcuménique des Eglises (COE), il représente son Eglise lors de sa cérémonie d'adhésion au COE.

Projet de ministère féminin

Ce printemps, le président de l'EPG, Emmanuel Fuchs, a présenté le projet de financement de la formation académique et pastorale d'une douzaine de jeunes femmes de la CBCA lors de la Conférence des présidents de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). Sept églises cantonales se sont déjà jointes à l'EPG pour contribuer à financer ce projet qui se monte à environ 20000 fr.



DOSSIER De nombreux documentaires et films comportent une dimension spirituelle ou religieuse. Le Prix Farel – Festival international du film à thématique religieuse, à Neuchâtel – choisit de les mettre à l'honneur. Découverte de la sélection 2018 et plan large sur la mission des jurys œcuméniques.



REGARDS PROTESTANTS DERRIÈRE L'OBJECTIF

Le Prix Farel

Un festival qui honore les valeurs religieuses

La ville de Neuchâtel accueille tous les deux ans le Festival international du film à thématique religieuse. Des réalisateurs y présentent principalement des documentaires ayant un caractère existentiel, éthique ou spirituel.

PROJECTION Cette année, plus d'une centaine de réalisations ont été envoyées aux organisateurs du Prix Farel. Une trentaine de films ont été retenus pour cette édition. Ils répondent aux critères de sélection fixés par le festival interreligieux.

« Les œuvres sélectionnées sont liées à des thématiques religieuses au sens large. Elles doivent traiter des dimensions transcendantes de la vie qui posent des questions existentielles. La qualité esthétique et journalistique est également importante », précise Cyril Dépraz, président du comité du Prix Farel et producteur, pour les Eglises réformées, du magazine *Faut pas croire* de la Radio Télévision Suisse (RTS).

Définir le religieux

Les grandes questions actuelles figurent également dans la sélection : « Nous accordons une place particulière aux films qui parlent de dignité humaine, de justice restaurative, de protection de l'environnement et de la question des migrants », ajoute-t-il. Le producteur se dit très satisfait de la richesse et de la variété de la programmation de cette édition (voir présentation d'un choix de films pages 14-15).

« Qu'est-ce qui est religieux et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Ce débat réapparaît

régulièrement depuis la création du festival en 1967 », se remémore André Kolly, directeur du Centre catholique de radio et télévision (CCRT) de 1988 à 2009 et également cheville ouvrière du Prix Farel. « Des films qui témoignent d'une réalité sociale liée par exemple à la prison ou à la drogue ne sont pas du tout hors sujet », complète-t-il.

Des sujets « purement religieux » sont mis en avant dans la sélection. « Les films qui traitent spécifiquement de religion sont souvent assez critiques par rapport à l'institution ou à certains courants religieux », analyse Cyril Dépraz. Pour exemple, le lauréat de l'édition 2014 intitulé *Tuez-les tous !* traitait de la question de l'homosexualité en Ouganda. L'enquête détaille comment des Eglises évangéliques nord-américaines sont à l'origine de projets de loi persécutant les homosexuels. « Un documentaire traitant de la question du nationalisme bouddhiste en Birmanie figure cette année dans notre programmation », ajoute-t-il.

Favoriser la rencontre

Le festival a également pour objectif d'être un lieu de rencontre entre réa-

lisateurs. Une somme importante est allouée aux frais de déplacement et d'hébergement. « Nous avons un budget global d'environ 80 000 francs ; un quart est destiné à accueillir les participants et le jury international », précise Cyril Dépraz. Un geste particulièrement prisé par les artisans de ce métier qui peinent parfois à joindre les deux bouts. « Aujourd'hui, c'est souvent une véritable galère de faire un film. Les réalisateurs se disent particulièrement heureux d'être accueillis dans de bonnes conditions pour pouvoir venir présenter leur travail et en parler avec le public et d'autres professionnels », ajoute le producteur.

En alternance avec le festival, les différents participants du Prix Farel étaient auparavant invités à un séminaire. Ce rendez-vous n'est toutefois plus à l'ordre

du jour pour des questions de logistique et de finances. Le dernier a eu lieu en 2015 et s'intéressait au « storytelling », une technique qui consiste à faire émerger une ou plusieurs histoires à fort pouvoir de séduction et de conviction.

Parmi les rencontres les plus marquantes, André Kolly note celles qui traitent du passage de la pellicule à la vidéo dans les années nonante : « C'était une véritable révolution. Beaucoup de réalisateurs et de monteurs pensaient que cette nouvelle technique mettait en danger leur métier et leur art. » La multiplication des plates-formes de diffusion a aussi fait l'objet d'une rencontre à St-Maurice en 2005. « Le directeur de la RTS de l'époque, Gilles Marchand, avait

« Les films qui traitent de religion sont assez critiques de l'institution »



Le Prix Farel permet à des réalisateurs de se rencontrer pour partager leurs points de vue. Ici, lors d'une pause repas au restaurant *Interlope* à Neuchâtel en 2016.

fait une intervention prémonitoire expliquant que, bientôt, les contenus seraient disponibles à toute heure et sur n'importe quel support », ajoute André Kolly.

Carrefour culturel

La ville de Neuchâtel ne lésine pas sur les moyens pour soutenir le Prix Farel. Depuis de nombreuses années, le service de la culture assume le secrétariat administratif du festival. « L'événement enrichit l'offre culturelle de notre région. Il donne la possibilité à la population de voir gratuitement des films de grande qualité qui nous interrogent sur nos pratiques éthiques et religieuses », souligne Patrice Neuenschwander, délégué culturel de la Ville de Neuchâtel. « Il est important pour nous que cette manifestation demeure à Neuchâtel et ne parte pas dans une autre ville faute de soutien communal », ajoute-t-il.

Pour le délégué à la culture, le festival permet également de faire découvrir la ville et ses richesses à des « gens de médias » venus de Suisse, de France, de Belgique, du Canada et parfois d'Italie. Patrice Neuenschwander souligne que le Prix Farel est aussi un moyen de renforcer les liens avec les Eglises locales

qui participent à l'organisation de la manifestation : « Nous avons déjà eu de nombreuses interactions avec les Eglises dans le passé. L'année dernière, nous avons eu une excellente collaboration avec l'Eglise réformée de Neuchâtel dans le cadre du jubilé des cinq cents ans de la Réforme. » Le fait que le festival honore la mémoire du réformateur Farel, figure importante de l'histoire neuchâteloise, est aussi un élément culturel important.

Des bonnes histoires

Obtenir une distinction au Prix Farel permet aux réalisateurs de gagner une véritable visibilité et de faire connaître leurs films pour de futures diffusions. Une motivation supplémentaire pour Cyril Dépraz : « Mon métier est de promouvoir de bonnes histoires bien racontées, de les faire connaître à un public plus large. » Pour le producteur, le festival permet de ne pas passer à côté de petits bijoux d'excellente qualité.

« Le mélange entre les différents acteurs impliqués que sont les Eglises, la RTS, la Ville de Neuchâtel, les réalisateurs et les producteurs crée un maelström très intéressant », analyse Cyril Dépraz. Les échanges de points de vue entre

des personnes de différents pays ouvrent à la compréhension d'autres réalités. Un participant issu d'un pays ou d'une région à majorité catholique portera forcément un autre regard que celui qui trouve ses racines en terres protestantes.

► **Nicolas Meyer**

Prix Farel Infos pratiques

Ve 26, sa 27 et di 28 octobre,
cinéma Bio, faubourg du lac 27,
Neuchâtel, entrée libre.

Détails, programme et sélection
sous www.prixfarel.ch.



L'humain sacralisé

Courts, moyens ou longs métrages : les films que nous vous présentons ici sont tous sélectionnés pour le Prix Farel. Si la variété des sujets traités est de mise, les parcours de vie restent la constante, autant que l'insatiable quête de sens qui taraude celui qui tient la caméra. Le choix de la rédaction.

▲ Marie Destraz

Justo



CATHÉDRALE Dans sa longue blouse de travail bleue, ceinturée de rouge, couleur aussi de son petit bonnet, semblable à une calotte, Justo a l'air d'un pape. Un pape de 92 ans au caractère bien trempé. Il y a 57 ans, il a décidé de construire, sur le terrain de son père, à une vingtaine de kilomètres de Madrid, une cathédrale à base de matériaux de récupération. Son rêve : que la messe y soit un jour célébrée. Son drame : il ne verra jamais l'édifice achevé et encore moins la messe célébrée. L'édifice ne respectant aucune norme, l'Evêché refuse d'en faire un lieu de célébration.

Ce projet fou, la réalisatrice Laura García Broto le raconte à la première personne. « Je voulais montrer que lorsqu'on croit en quelque chose, on peut y arriver. Justo, c'est la force de l'impossible. La foi en la vie, en des idéaux et ce qu'ils peuvent nous amener à réaliser. Justo n'est jamais seul, quelque chose de grand l'accompagne. Difficile d'échouer lorsque Dieu est derrière », explique-t-elle. ▲

Justo (moyen métrage, Suisse), à voir le 28 octobre à 12h20 au cinéma Bio de Neuchâtel.

L'art brut : une marginalité créatrice

CRÉATION Le Fribourgeois Marc Moret réalise des collages. Le Français Michel Nedjar crée des poupées et enveloppe des objets. Ce qui relie ces deux artistes, c'est l'immortalité qu'ils offrent à des objets voués à n'être plus que des déchets. Deux personnalités à la sensibilité criante, qui luttent toutes deux contre le temps qui passe. En moins de quinze minutes, ce documentaire de la réalisatrice suisse Andrea Sautereau, réalisé pour l'émission *Faut pas croire* de RTS religion, nous fait pénétrer dans l'intimité de ces deux artistes et découvrir un bout d'art brut.

La réalisatrice avoue sa fascination pour les deux protagonistes de son reportage : « Ils me frappent par l'émotion qu'ils dégagent et par leur honnêteté. Leur spiritualité est évidente », lâche-t-elle. Dans l'appartement de l'un ou dans l'atelier de l'autre, les créations occupent tout l'espace. Des œuvres qu'ils ont d'abord réalisées pour eux-mêmes, comme une solution à la souffrance. Elles donnent un sens à la vie de ces artistes, elles les ressourcent. ▲

L'art brut, une marginalité créatrice (court métrage, Suisse), à voir le 28 octobre à 12h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.



Auschwitz Museum



OBJET Préserver le souvenir de l'horreur : tel est le travail auquel s'attellent les restaurateurs d'objets du musée du camp de concentration d'Auschwitz Birkenau. A l'aide de sa caméra, le réalisateur français Sébastien More pénètre dans les coulisses du musée, réinvesti par la vie. Les hordes de touristes, dont le ballet n'échappe pas à l'œil du réalisateur, en témoignent. Le spectateur découvre le travail minutieux des restaurateurs : le coup de pinceau sur le cuir d'une valise usée, le soin accordé à la salopette en laine d'un bébé, un sol en pierre reconstitué. On mesure l'ampleur du défi : tenir en état des objets du XX^e siècle qui ont pour particularité d'avoir été créés pour ne pas durer.

Mais il ne s'agit pas de rendre éclat et splendeur aux objets. Les dégâts qu'ils ont subis et la marque laissée par le temps en font partie intégrante. L'objectif est de « garder en vie » ces témoins de l'histoire, de les faire parler, puisque leurs propriétaires ne le peuvent plus. Un travail de mémoire, auquel s'est aussi voué le réalisateur.

« Avec ce documentaire, j'ai voulu montrer ce qui se passe à Auschwitz aujourd'hui et susciter une réflexion sur ce que l'on souhaite faire de ce lieu : Faut-il accorder autant de temps et d'argent pour le maintenir en état ? » Sébastien More ne donne pas de réponse, ce n'est pas son but. Mais le spectateur est mis à l'épreuve. ▲

Auschwitz Museum (long métrage, France), à voir le 27 octobre à 9h au cinéma Bio de Neuchâtel.

sur la pellicule

Le sacré à l'encan

TRÉSORS Dans une mélopée au rythme soutenu, l'encanteur (commissaire-priseur en québécois) agite les bras au-dessus de son pupitre en direction de l'assemblée avant d'adjuger. Aujourd'hui, comme presque tous les jours, il vend au plus offrant des objets hétéroclites. Mais, à l'encan (salle de vente aux enchères en québécois) du quartier branché de Limoilou, à Québec, on trouve des trésors bien particuliers : bancs d'église, crucifix ou bénitiers de chevet.

Claude Labbé y a promené sa caméra et permet au spectateur, dans ce documentaire d'à peine cinq minutes, de se faire une idée du paysage religieux de cette province francophone du Canada.

Les jeunes du nouveau millénaire sont plus friands des objets religieux. Non pas par dévotion, mais par quête de la dernière tendance vintage. Qu'ils soient croyants ou non, les acheteurs paient pour posséder un pan de leur histoire et ces objets interrogent ceux qui les découvrent. La tendance marque aussi un phénomène actuel : l'essor des sans-religion au Québec. La province historiquement catholique comptait 5% de sans-religion en 2001 contre 18% aujourd'hui.

Le reportage est tourné dans le cadre de l'émission religieuse *Second regard*, qui se fait le reflet des grands courants spirituels et propose un regard sur l'actualité et les questions de sens, diffusée par ICI Radio-Canada Télé. ▀

Le sacré à l'encan (court métrage, Québec), à voir le 28 octobre à 12h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.



Les migrants ne savent pas nager

VOYAGE Le titre ne se veut pas provocant, encore moins cynique. Il est certes cru, mais témoigne d'une réalité évidente, que l'on oublie : beaucoup de migrants n'ont jamais vu la mer et ne savent pas nager. Cette réalité, le Français Jean-Paul Mari l'a filmée. Il embarque le spectateur pour un voyage éprouvant, dont personne ne sort indemne. Il suit l'équipage de l'*Aquarius* pour sa première mission de sauvetage en Méditerranée. On assiste à l'attente et aux sauvetages périlleux. Et puis on écoute les témoignages des rescapés.

« Ces gens qui fuient leur pays, au péril de leur vie, ont une histoire que personne ne connaît. Je voulais la raconter, comme celle des sauveteurs. C'est une façon de dire que, face à quelqu'un qui se noie, nous avons deux options : détourner le regard, ce que fait l'Europe aujourd'hui, ou le sauver. Je crois qu'il faut sortir de l'eau celui qui se noie. Etre humain, ce n'est pas détourner le regard », explique le réalisateur.

Le film pousse le spectateur à se positionner sur un sujet dérangent. « Le documentaire a été tourné en 2016. En deux ans, rien n'a changé, la politique s'est même durcie. Le bateau pourra-t-il encore travailler alors que la Libye surveille la zone et que Rome ne veut plus laisser accoster les bateaux de migrants ? », s'interroge le réalisateur. ▀

Les migrants ne savent pas nager (long métrage, France), à voir le 28 octobre à 11h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.

Réformés est en lice

Les grandes questions d'*Amandine* sont une série de vidéos réalisées par Elise Perrier, corédactrice en chef de *Réformés*. Dans chaque épisode, Amandine s'interroge sur des grandes questions philosophiques, sociologiques ou de société. Le journal *Réformés*, leitmotiv de la série, lui permet d'aller à la rencontre d'experts qui répondent à ses interrogations. **A voir le samedi 27 octobre à 17h au cinéma Bio de Neuchâtel, et sur reformes.ch dès le 1^{er} novembre.**



A voir aussi

- *Une enfance crucifiée* (long métrage, Suisse), le 27 octobre à 16h*. Les anciens pensionnaires de l'Institut Marini de Montet à Fribourg témoignent des tortures et abus sexuels subis de la part des prêtres qui les accueillait alors qu'ils étaient enfants.
- *Gaza : la grande évasion* (moyen métrage, France), le 27 octobre à 10h15*. Quand l'observation du ciel à travers un télescope rend espoir à tout un peuple.
- *Ni d'Eve ni d'Adam, une histoire intersexe* (long métrage, France, Suisse), le 28 octobre à 9h30*. Comment vivre avec un sexe que l'on a choisi pour nous à la naissance ? Une réflexion sur la quête des personnes intersexuées, qui se réapproprient leur corps et leur identité.

Regards œcuméniques sur le cinéma

Malgré la sécularisation de la société, le prix du Jury œcuménique reste un incontournable dans de nombreux festivals. L'organisation *Interfilm* veille à faire perdurer ce dialogue entre Eglise et cinéma.

DISTINCTION Présente dans plus d'une quinzaine de festivals de films européens, l'organisation internationale *Interfilm* regroupe essentiellement des membres protestants, mais aussi orthodoxes, anglicans et juifs. Tous sont engagés dans l'analyse du cinéma. En collaboration avec son partenaire catholique *Signis*, elle est chargée de mettre sur pied des jurys œcuméniques qui apprécieront les films en compétition.

Présence diversifiée

La composition des jurés varie selon chaque festival. « Parmi les membres du jury, nous essayons d'avoir au moins un représentant du pays où se déroule le festival. Idéalement, il en faudrait plusieurs. Cette année, nous avons un Suisse dans le jury du Festival de Locarno, mais ce n'est pas toujours le cas », souligne Hans Hodel, coordinateur des jurys œcuméniques et ancien président d'*Interfilm*. La représentativité des diverses confessions varie également selon les continents. « En Europe, les jurys sont assez équilibrés. Des représentants d'*Interfilm* sont souvent sollicités dans des jurys en Amérique du Nord. En Amérique du Sud, les festivals font plutôt appel à des membres de notre pendant catholique *Signis* », observe Hans Hodel.

Du Festival de Cannes à celui de Berlin, les jurys œcuméniques sont très bien accueillis. Leur participation dans de plus petites manifestations permet sou-

vent une plus grande proximité avec les organisateurs et les intervenants. « Nous sommes particulièrement appréciés dans les pays d'Europe de l'Est », note Julia Helmke, présidente d'*Interfilm* et professeure de religion et médias à l'Université d'Erlangen en Allemagne.

Cette proximité génère toutefois des débats qui peuvent parfois devenir houleux. « Lors du Golden Apricot festival de Erevan, en Arménie, des tensions sont apparues avec l'Eglise locale par rapport à l'appréciation d'un film qui traitait de l'amour entre deux femmes », explique Hans Hodel. Un des grands regrets du coordinateur des jurys est de ne plus pouvoir assurer une présence œcuménique au Festival de Moscou : « Nous participions régulièrement à la manifestation durant les périodes de Glasnost et de Perestroïka. Les organisateurs ont ensuite décidé de fonctionner avec un jury composé uniquement de membres issus de l'Eglise orthodoxe pour apprécier la dimension spirituelle des films. »

Composante interreligieuse

Plusieurs festivals ont émis le souhait d'avoir un jury interreligieux. Le festival international de cinéma de Nyon Visions du réel dispose d'un tel jury depuis 2005, celui du festival international de film documentaire et d'animation de Leipzig depuis 2016. « C'est une évolution importante qui correspond à une réalité de

la société », observe Julia Helmke. Cette composante supplémentaire ne facilitera pas forcément le travail de délibération des jurés, mais elle ne manquera pas de développer d'autres regards sur le cinéma d'aujourd'hui et de demain.

« De manière générale, les réalisations qui se penchent sur les valeurs de l'Évangile vont retenir l'attention

Lauréat du festival de Locarno

Le jury œcuménique du festival de Locarno de cette année a décerné son prix au film *Sibel* de Guillaume Giovanetti et Çağla Zencirci. Cette coproduction entre la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Turquie raconte l'histoire de Sibel, une jeune femme turque qui vit dans un village proche de la mer Noire. Les membres de sa communauté vivent encore selon des traditions ancestrales, notamment en ce qui concerne leur façon de communiquer à travers un dialecte local. Muette, Sibel est marginalisée. Elle passe le plus gros de son temps dans la forêt où elle cherche à vivre la liberté qui lui est refusée au village. Un jour, elle tombe sur un fugitif mystérieux dont elle devient amoureuse. En se découvrant femme, elle arrive à s'émanciper, remet en question les structures patriarcales et identitaires et devient un exemple de dignité pour les autres femmes de la communauté.

« Des festivals ont émis le souhait d'avoir un jury interreligieux »



Le jury œcuménique du dernier festival de Locarno remet le prix aux réalisateurs du film *Sibel* (voir encadré).

du jury. La dimension esthétique du film joue également un rôle important », précise Julia Helmke. Pour elle, les liens avec des aspects éthiques de la Bible sont primordiaux pour se différencier des autres prix : « Dans cer-

tains festivals, il y a parfois plus d'une dizaine de jurys annexes. Pour se différencier du prix de la Paix ou de celui des Droits de l'homme, il nous faut veiller à apprécier une dimension spirituelle et transcendante. »

Le jury œcuménique garde une place prépondérante dans les festivals. « Nous sommes souvent le premier jury à être cité après le jury principal », se réjouit la présidente.

► **Nicolas Meyer**

Ciné-feuilles, une critique humaniste

CHANGEMENT Depuis 1981, la revue *Ciné-feuilles* porte un regard œcuménique sur l'actualité cinématographique. Cette année, elle prend une nouvelle orientation tout en continuant à assumer son regard spécifique.

« Nous aimerions développer une publication qui s'intéresse au cinéma de manière plus poussée », précise Adèle Morerod, rédactrice responsable avec sa collègue Sabrina Schwob depuis le début de cette année.

Des dossiers thématiques seront désormais régulièrement réalisés. La prochaine édition sera consacrée en grande partie au réalisateur David Lynch. Les films en compétition dans les différents festivals qui rythment l'année auront une couverture accrue.

Les productions grand public et les blockbusters américains, souvent laissés de côté, bénéficieront d'un traitement plus approfondi de la part de la rédaction. « Bien que ce genre de films ne soient pas toujours d'une grande qualité cinématographique, je suis pour ma part convaincue qu'ils ont quelque chose à nous dire qui échapperait parfois à un œil averti », souligne la rédactrice responsable.

Plusieurs nouveaux critiques ont rejoint l'équipe en place, permettant d'enrichir les plumes. La revue gardera le regard humaniste qui fait sa spécificité. Les responsables souhaitent également développer leur présence sur les réseaux sociaux. La plupart des critiques peuvent déjà être consultées avec abonnement.

La première édition de la rentrée d'août arbore un nouveau look. Un format plus grand permet d'avoir des textes plus aérés. Parmi les critiques incontournables de cette dernière édition, on peut lire celle du film *BlacKkKlansman* de Spike Lee, un film basé sur une histoire vraie qui retrace une infiltration dans le Ku Klux Klan ou encore *My Lady*, un film qui suit une juge de la Haute Cour confrontée à un cas de refus de transfusion sanguine dans une famille de témoins de Jéhovah.

► **Nicolas Meyer**

Infos et abonnement

www.cine-feuilles.ch. 22 numéros par année au prix de 70 francs.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'IGNAZIO BETTUA

Avec Giotto en famille vers le Paradis



Selfie d'Ignazio Bettua et sa famille en vacances dans la chapelle des Scrovegni, à Padoue, devant la Vierge de Giotto.

ENVOL Étonnante, l'image que le créateur des Uccellini - 150 « Petits Oiseaux » de céramique installés sur le temple de Saint-François à Lausanne – choisit sur le thème « une œuvre dans la vie de... ». Non pas la belle reproduction d'un chef-d'œuvre, mais un selfie de vacances italiennes en famille ! Et pourtant nous voici plus près de Saint-François qu'il n'y paraît.

Fresque de Giotto

Ignazio Bettua, connu pour ses propositions d'art conceptuel, avait pris un petit congé spirituel durant son séjour à la Biennale de Venise pour visiter, avec femme et enfants, la chapelle des Scrovegni, à Padoue. Pour les fresques de Giotto, le peintre de Saint François d'Assise, personnage qui le fascine depuis des années. « Un selfie des enfants

avec la Vierge de Giotto au-dessus : un moment particulier de notre vie, qui s'est donné sans préméditation ; la générosité du lieu et de la situation résonne avec l'histoire de notre couple, de notre famille. Et aussi avec ma démarche artistique qui s'appuie sur des œuvres appartenant à l'histoire de l'art. »

Bettua aime cette chapelle des Scrovegni. L'habitué de la Biennale de Venise, haut lieu d'un art plutôt cérébral, vibre d'émotions sous les fresques expressives de Giotto. Et il s'amuse de voir que, dans le volet du Jugement dernier, toute la chapelle des Scrovegni file du bon côté, vers le Paradis, et avec elle l'usurier et ses descendants, rachetés par l'art et la dévotion...

Sermon aux oiseaux

Outre Giotto, Ignazio Bettua aurait volontiers choisi Fra Angelico pour les ailes polychromes des anges, qui inspirent également ce Vaudois imprégné de l'Italie où ses parents sont nés. Le plasticien contemporain se passionne notamment pour les peintres pré-Renaissance et Renaissance et cite aussi bien Filippo Lippi, le moine qui fréquentait les prostituées, que Fra Angelico déclarant que « quiconque souhaite représenter l'histoire du Christ doit vivre avec le Christ ».

Nous y voilà. Ignazio Bettua, qui place son installation artistique sur le toit de Saint-François, lieu phare de l'Église évangélique réformée vaudoise, est un catholique pratiquant. Et ses Uccellini s'inspirent du sermon aux oiseaux du saint homme d'Assise. Modelés par Bettua dans diverses attitudes, réalisés par un céramiste, ces oiseaux nicheront une année au cœur de Lausanne, sur le toit de l'église bâtie au XIII^e siècle par les Franciscains

Marqué par John Armleder et l'arte povera, l'artiste conceptuel admire Saint François d'Assise et ce sont les fresques de Giotto qui font vibrer en lui les émotions.

dont le couvent brûla au XIV^e. Le 4 octobre 2019, les Uccellini prendront leur envol vers un autre lieu franciscain, à Fribourg. De proche en proche, par la Suisse alémanique et l'Autriche, ils gagneront un jour Assise. Relier les hauts lieux du franciscanisme par cette installation itinérante au long cours : autant la forme de ses oiseaux est sensuelle et incite à les toucher, autant la démarche artistique est conceptuelle.

Le paradoxe Bettua est là. Cet homme chaleureux, hospitalier, prompt au partage produit un art qui fait fortement appel à l'intellect tout en vibrant d'une foi dont il ne parle pas spontanément. Sa parole bienveillante s'entrecoupe de silences, ses phrases restent parfois suspendues par la recherche de la formulation la plus exacte ou un enchaînement d'idées qui l'entraîne ailleurs.

Contact avec la foi

Avec lui, le temps passe très vite lorsqu'il raconte l'enfance à Gland, septième enfant d'émigrés de la montagne napolitaine, qui ont perdu quatre de ses aînés. Ils manifestent autant de crainte que d'ouverture d'esprit lorsque sa sœur Clelia, neuf ans de plus que lui, décide d'étudier les Beaux-Arts (elle deviendra avant son frère une artiste reconnue). Une aubaine déguisée en corvée pour l'adolescent, intéressé davantage par le foot et les filles que par le choix d'un métier : les parents exigent qu'il chapebonne l'étudiante lors des voyages dans les musées et expositions. La fine pointe de l'art contemporain. Ignazio découvre en Italie l'arte povera, la révélation lui vient par les œuvres de Manzoni, *Le socle*

du monde en particulier. Clelia l'engage comme assistant pour monter une exposition et, convaincue par son intérêt croissant, l'encourage à renoncer à l'apprentissage de mécanicien au profit de l'ECAL, l'École cantonale d'art de Lausanne.

« **Quiconque souhaite représenter l'histoire du Christ doit vivre avec le Christ.** »

Fra Angelico

L'arrivée de Pierre Keller à la tête de l'institution et celle de John Armleder comme enseignant sont décisives pour l'artiste en devenir. Premiers travaux, prix, résidences à Paris, à Berlin – et un passage à vide. Ignazio Bettua revient à Lausanne pour un été, loge au Centre universitaire catholique, rencontre le père Giovanni Polito, qui devient « un grand frère ».

Une visite à la chapelle pour accompagner le prêtre surprend Ignazio par la paix et la sérénité qu'il éprouve durant la messe. Il y retourne et prend un contact intime avec la foi qu'il n'avait pas vraiment connue comme catéchumène peu assidu, fils de parents ne pratiquant qu'aux grandes fêtes.

Il raconte avec humour et néanmoins conviction sa relation avec Sainte Rita da Cascia, patronne des causes perdues et objet d'un culte kitsch. L'hiver de ses trente-trois ans, le célibataire se sent enfin prêt à une relation durable et adresse une prière à Sainte Rita. A la Saint-Sylvestre, il fait chez une amie la connaissance de Cécile Bouvier, ils se revoient à l'Épiphanie ; à la Saint-Valentin, il la demande en mariage. Douze ans et trois enfants plus tard, les voici à Padoue sous la Vierge de Giotto, tandis que les Uccellini amorcent à Saint-François leur lente migration jusqu'à Assise.

► Jacques Poget

Bio express

1972 Naissance à Gland le jour de la Sainte-Ignace, 31 juillet.

1997 Diplômé de l'ECAL, il séjourne en résidence à Paris et fréquente les tenants de l'esthétique relationnelle chère à Nicolas Bourriaud, Xavier Veilhan, Pierre Huyghes, Philippe Parrino.

1998 Une année de résidence à Berlin – il y reste deux ans.

2003 Réalise pour la promenade Derrière-Bourg, à Lausanne, le Crapaud aux yeux d'émeraude (bronze et ampoules électriques).

2005 31 décembre, rencontre Cécile Bouvier, athée de culture protestante.

2007 Naissance de Marcello, avant Paolo (2009) et Gloria (2013).

2009 Master de la HEP en poche, commence une activité gratifiante d'enseignant en art visuel au Gymnase de Nyon.

2015 Toni, « animal fantastique », à la gare de Gland.

2017 « Effets de soleil » : à Saint-Luc, pastels de Berthe Bouvier, aïeule de sa femme, présentés dans une installation, 3 200 crayons Caran-d'Ache spécialement décorés. Son projet « Uccellini » obtient le Prix de la Fondation Sandoz.

2018 4 octobre, jour de la Saint-François d'Assise, vernissage des Uccellini au temple de Saint-François, à Lausanne.

Découvrir l'art de l'Orient chrétien

ART Personne ne pouvait écrire mieux que Tania Velmans cet ouvrage d'initiation aux croyances et aux arts des chrétiens orientaux, aujourd'hui soumis à des vexations et persécutions toujours plus violentes. Dans son impuissance, le public occidental, qui ne peut que suivre de loin les événements, reste malheureusement dans la méconnaissance de leur histoire multiséculaire et de l'originalité de leurs cultures religieuses et artistiques. « Cette originalité riche de sens existe, explique l'auteure. Il est urgent de le reconnaître car les monuments, livres illustrés, icônes et objets liturgiques qui en témoignent pourraient ne pas résister à la folie des hommes. »

Dès la fin du III^e siècle, en continuité avec les premières communautés chrétiennes, les arts de l'Orient chrétien se sont épanouis avec une vitalité et un dynamisme remarquables dans le vaste espace qui recouvre aujourd'hui la Géorgie, l'Arménie, la Cappadoce, la Syrie, le Liban, Israël, l'ancienne Palestine, l'Égypte copte, la Nubie et l'Éthiopie. Si toutes ces régions ont été tributaires des influences de la civilisation de Byzance, elles n'ont cessé de vouloir constituer des identités à part.

Les analyses de Tania Velmans mettent en lumière la cohérence qui a toujours animé l'art de ces Églises, en rapport avec les doctrines religieuses auxquelles elles ont voulu rester fidèles.

▲ **Jean Borel**

L'Orient chrétien. Art et croyance, par Tania Velmans, Paris, Editions Picard, 2018, 247 p.



Jésus et les maîtres juifs

CONFRONTATION « Dans cet ouvrage, je me propose de démontrer que Jésus fut totalement et incontestablement un juif, explique André Lacocque, auteur de cet ouvrage. Jésus a vécu, pensé, dialogué, agi comme un juif, et il est mort comme un juif. Il ne le fut pas de manière marginale mais centrale. Il n'a pas eu l'intention de créer une nouvelle religion ; il fut plutôt un réformateur du judaïsme de son temps. »

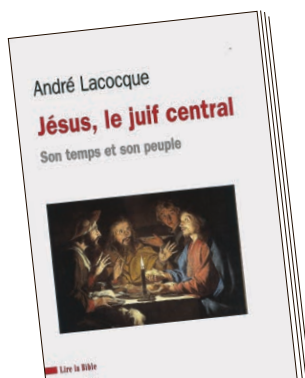
C'est un passionnant parcours à travers les récits évangéliques auquel l'auteur nous invite, à la lumière des enseignements qui étaient donnés par les maîtres juifs de l'époque, pharisiens, sadducéens, zélotes et esséniens. Le point départ de ce parcours est l'attente du Messie telle qu'elle était vécue par le peuple juif, et telle qu'elle se trouve réalisée par Jésus.

Les rapports que Jésus a entretenus avec les malades, les infirmes et les pauvres, l'impact de ses discours en paraboles et la venue du Royaume de Dieu, l'originalité de son interprétation de la Torah mosaïque et les controverses auxquelles elle a si souvent donné lieu : autant d'éléments qui s'éclairent les uns les autres.

Se clarifie aussi le contexte polémique des accusations qui ont instruit le procès et la passion de Jésus. Le lecteur comprend qu'à partir de la résurrection, Jésus est devenu pour ses disciples le Nouveau Temple qui n'est pas fait de main d'homme.

▲ **J. B.**

Jésus, le juif central, Son temps et son peuple, par André Lacocque, Paris, Editions du Cerf / Lire la Bible 194, 2018, 578 p.



Juifs et chrétiens en quête de sens

ACCOMPLISSEMENT Le but que Michel Remaud poursuit est clair : montrer comment les interprétations juives des Écritures « élargissent et enrichissent » notre lecture du Nouveau Testament. Et aussi, montrer que l'originalité et la nouveauté de la lecture chrétienne de la Bible, que Jésus a inaugurée sur le chemin d'Emmaüs, se situent dans la continuité de la lecture juive.

Nous ne devons pas oublier, comme cela a souvent été le cas, que tous les écrivains du Nouveau Testament ont été juifs et ont grandi dans l'ambiance de la culture religieuse du peuple juif, à l'exception de l'évangéliste Luc qui était médecin grec.

À travers les figures d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, de Jonas, ou les thèmes importants comme ceux de l'Exode, de la circoncision et du sacrifice, Michel Remaud nous fait entrer dans l'esprit du questionnement et de la compréhension rabbinique, et dans le plein accomplissement que la présence et la prédication de Jésus leur donnent.

Cet ouvrage met en évidence un aspect important : toutes les références que le Nouveau Testament fait de l'Écriture montrent que Jésus accomplit ce qui est écrit. C'est cela qui lui accorde son autorité et sa légitimité de Messie d'Israël.

▲ **J. B.**

Évangile et tradition rabbinique, par Michel Remaud, Paris / Namur, Editions Lessius, 2018, 268 p.



L'Eglise source de développement au Mozambique

Le programme *Lumuku* de l'Eglise presbytérienne du Mozambique forme ses membres à la gestion de projets pour favoriser le développement local. Zoom sur une initiative soutenue par DM-échange et mission, et à l'affiche de la campagne d'automne *Sillons d'espoir*.

DÉVELOPPEMENT « Une paroissienne a monté un projet de couture avec d'autres femmes. Elles confectionnent des sacs sur une machine à coudre reçue de la coopérative. Elles vendent ensuite le produit de leur travail, ce qui leur a permis d'acheter une autre machine à coudre. Au lieu d'accroître les revenus liés à ce projet, ces femmes ont offert la machine à une autre paroisse. Elles ne travaillent pas pour elles, mais pour les autres. Nous avons à apprendre de cette solidarité. » Au bout du fil, entre émotions et silence, Christine Wulliamoz se remémore l'une des rencontres qui a marqué son séjour au Mozambique. Elle y vit encore, avec son mari Pascal.

A l'autre bout du téléphone, leurs voix grésillantes témoignent de la distance. Envoyés de DM-échange et mission, ils ont posé leurs bagages à Maputo, capitale de ce pays du sud-est de l'Afrique en janvier 2017, pour deux ans. Ces deux Vaudois retraités travaillent actuellement pour l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM), partenaire de longue date de DM-échange et mission, dans le cadre du projet *Lumuku* (« autonomie » en tsonga). L'objectif est de former les membres des 70 paroisses à la gestion de projets et de les accompagner dans la réalisation d'ini-

« Lumuku veut dire "autonomie" en tsonga »



Dans la ville de Chibuto, le bénéfice de la vente des poulets participera aux finances de la paroisse.

tatives locales génératrices de revenus et répondant au besoin de la communauté.

Pascal est conseiller en gestion de projet, Christine donne des cours de français et assure les liens avec la Suisse. Cette nouvelle mission était taillée pour le couple qui a fait ses armes dans la formation à la gestion de projet, au Cap-Vert, dans les années 1980.

Autonomiser les paroisses

Aujourd'hui, Pascal forme des formateurs qui inciteront des membres de leur paroisse à élaborer des micro-projets, visant la durabilité et l'autogestion. Concrètement, les futurs formateurs apprennent à définir les objectifs, les coûts et les risques; à établir un budget et à faire face aux imprévus. Ils élaborent ensuite un projet – en fonction des besoins des membres de la communauté – qui puisse générer des revenus, en partie reversés à la paroisse et au financement de ses activités.

Pascal prend part à la formation théorique et accompagne la mise en œuvre des projets. Quatre d'entre eux ont déjà vu le jour, une dizaine devrait prendre forme l'année prochaine. Et pour émerger, l'huile de coude ne suffit pas. L'IPM met à disposition un fonds financier, sous la forme de prêts à faible taux d'intérêt. *Lumuku* est sous la houlette de l'Eglise. Bien que minoritaire

avec ses 250 000 membres, pour une population de 29 millions d'habitants, l'IPM joue un rôle social important, attentive aux besoins spirituels et matériels de ses membres.

Du poussin à la crèche

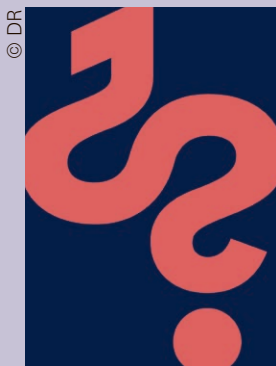
Parmi les initiatives qui ont déjà vu le jour, l'élevage de poulets. Dans les villes de Chibuto, Mause et Xaixai, plusieurs centaines de poussins ont été lâchés dans les poulaillers de paroissiens ou aménagés dans d'anciens locaux paroissiaux. « Cet élevage ne demande pas beaucoup d'investissements et la rentabilité est rapide. Après un mois déjà, vous pouvez vendre les poulets et gagner de l'argent », explique Pascal Wulliamoz. A Mause, on prévoit de construire une crèche pour les enfants avec les bénéfices de la vente.

► Marie Destraz

La campagne *Sillons d'espoir* en bref

La campagne d'automne *Sillons d'espoir*, de DM-échange et mission et de l'Entraide protestante suisse (EPER), appelle aux dons pour des projets de développement communautaire et d'accès à l'alimentation. Infos sur la campagne, les projets, des vidéos et les dons sur www.dmr.ch/campagne

La sélection culture



Une nuit à réfléchir

FESTIVAL Douze heures pour vous poser mille questions : c'est l'idée du festival du temps à Bienne *Nuit des 1000 questions - Nacht der 1000 Fragen*. Cette année, le public est invité à réfléchir à la notion de « Répétition » comme forme de changement. Pour traiter du thème, la manifestation propose diverses activités gratuites dans les rues de la ville de Bienne. Spectacles, expositions, tables rondes, ateliers, concerts ou lectures, l'objectif est d'aborder des questions fondamentales dans un esprit léger et festif. L'événement est né en 2006 sous l'impulsion de la théologienne Elsbeth Caspar et de l'Eglise catholique romaine du canton de Berne.

La Nuit des 1000 questions, du samedi 27 octobre de 15h au dimanche 28 octobre, à 3h, dans la ville de Bienne, www.1000-questions.ch ▶ M. D.

Opinion



Le religieux s'affiche

DÉBAT Un verset de l'Ancien Testament jaune sur fond bleu, déjà vu sur des panneaux d'affichage romands, a pris la place d'une pub sur un bus à Bienne. Un élu suscite la polémique en contestant cet affichage du religieux sur un véhicule des transports publics. C'est le propre de la publicité de s'exposer dans l'espace public. Les règles de l'affichage sont assez libérales. La grande diversité du commercial s'y épanche sans vergogne. Les campagnes politiques, les démarches militantes cherchent aussi à interpeller le passant. Les opinions peuvent ainsi s'exprimer nourrissant – parfois – d'utiles débats publics.

Dans ce contexte, le religieux ne saurait faire exception. Les convictions spirituelles, philosophiques, éthiques font partie des sujets qui doivent occuper les discussions collectives de notre société. Les réduire à la stricte intimité en ferait un tabou dangereux quand on sait la force du ressort religieux. D'ailleurs, la question de la foi devrait davantage faire débat, de manière ouverte et respectueuse, et peut-être aussi avec un contenu plus (im) pertinent que ce que l'on a vu à Bienne. A condition toutefois que l'on accepte la diversité des approches.

Si le religieux s'affiche, nous devons accepter que chaque tradition puisse avoir accès à l'espace public. La laïcité de l'Etat, dans son appréhension égalitaire des courants de pensée, doit le garantir et non le censurer. Y compris pour celles et ceux qui contestent le religieux.

▶ **Cédric Némitz**, théologien et journaliste, conseiller municipal à Bienne, directeur de la formation, de la culture et du sport

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. **Samedi 13 octobre à 13h25, *Les petites reines du Caire***, documentaire.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 7 octobre, *Bidouille ma Bible***.

Babel

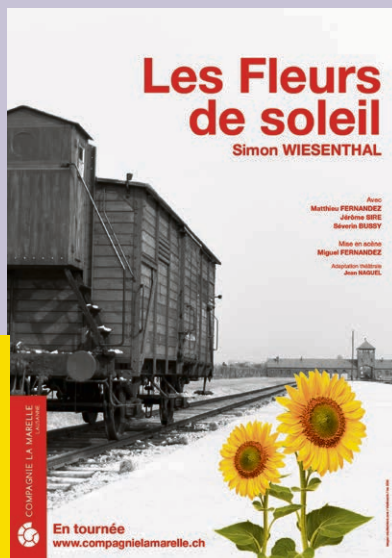
Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 7 octobre, *Derrière le voile***.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et à 10h, culte.

Le récit d'une rédemption

SPECTACLE La Compagnie de la Marelle monte sur les planches avec le spectacle *Les Fleurs du Soleil*, tiré du livre de Simon Wiesenthal. L'auteur, célèbre chasseur de nazis, y raconte sa rencontre avec un jeune SS dans un camp de travaux forcés. Alors qu'il succombe à ses blessures, le nazi veut confesser à un juif les atrocités qu'il a fait subir à des familles juives. Il pense ainsi recevoir le pardon et mourir en paix. Mais Simon le lui refuse. A-t-il eu tort ou raison ? *Les Fleurs de soleil*, en tournée en Suisse romande, **dès le mois d'octobre**. Toutes les dates sur www.compagnielamarelle.ch ▶ M.D.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Expédiés en enfer

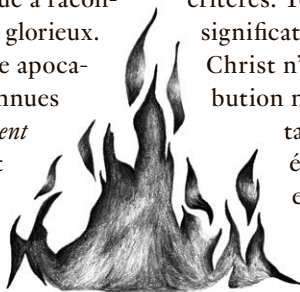
Dans le célèbre discours de Matthieu 25 sur le jugement dernier, le Fils de l'homme, à savoir le Messie de la fin des temps que Jésus incarne, sépare les hommes entre les brebis et les boucs. Selon l'attitude qu'ils ont adoptée sur terre, les premiers reçoivent en partage le Royaume, tandis que les seconds vont au feu éternel. Que faire de cette vision binaire des fins dernières de l'humanité ?

Alors il [le Fils de l'homme] dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. »

Matthieu 25,41-43

MAUDIT Dieu jugera. Non pas les siens mais « toutes les nations » (25,32). Le tri – auquel les serviteurs ont eu interdiction de procéder (13,29) – aura bien lieu. Quand ? Matthieu n'en dit mot, il situe l'événement hors temps des hommes. Mais lui seul se risque à raconter l'ultime comparution devant le Christ glorieux. En puisant à l'imaginaire de la littérature apocalyptique juive, il mobilise des images connues de ses destinataires. *Brebis et boucs, châtement et feu éternel, anges* et autre *diable* parlent le langage figuratif des Écritures et de la tradition. Leur évocation n'intrigue pas, pas plus que l'idée d'un jugement divin que Matthieu traite comme une évidence.

Le tableau porte l'attention, non vers un au-delà menaçant, mais sur l'aujourd'hui de nos actes. L'échéance qui vient donne autorité à l'enseignement délivré par Jésus. La séparation entre les justes et les maudits a pour unique critère six gestes placés au centre de l'image : nourrir l'affamé, désaltérer l'assoiffé, recueillir l'étranger, vêtir le démuné, visiter le malade, rencontrer le prisonnier (25,35-36.42-43). Derrière chacun de ces petits, un frère marqué par le manque. Celui-là *est* le Christ.



Seulement nul n'a su le reconnaître. Les uns ont agi sans savoir si ce petit était le Christ ou non. Il avait faim, ils l'ont nourri. Les autres ont réservé leurs gestes secourables à d'autres, reconnus frères selon d'autres critères. Tous sont surpris d'entendre la sentence et la signification véritable de leur geste. Brebis ou boucs, Christ n'était pas là où ils le cantonnaient. La rétribution ne vient pas en récompense d'un agir charitable, la valeur ultime de nos agissements nous échappe totalement. Nous voilà donc placés en situation de responsabilité, libres d'agir dans ce monde où Christ vit parmi les petits.

Fin du discours. « Dans deux jours, c'est la Pâque » (26,1). Le Fils de l'homme sera lui-même jugé au tribunal des hommes. Le Dieu-juge des fins dernières se révèle dans le Christ crucifié, solidaire de notre humanité. Eclatant paradoxe d'un jugement dernier que l'on dit terrifiant alors qu'il est la promesse de vivre sans attendre en présence du Christ, notre frère. Là commence le Royaume de Dieu.

► **Céline Rohmer**, enseignante chercheuse en Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie – Faculté de Montpellier

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

L'Eglise au front

34

Mercy Ships,
l'amour en action

35

L'office des sœurs de
Grandchamp en direct

37

Des Lausannois luttent
contre la torture

Un coup de fil pour lutter contre l'extrémisme

0800 88 44 00: la hotline d'écoute et d'orientation des autorités vaudoises en matière de radicalisation est désormais en place.

PRÉVENTION Vous soupçonnez de radicalisation politique un groupe qui se réunit dans un garage près de chez vous? Vous craignez que votre fille sombre dans l'extrémisme religieux? Le canton de Vaud s'est doté de moyens vous permettant de faire part de vos inquiétudes: depuis début septembre, une permanence téléphonique et un formulaire en ligne sont à disposition de la population.

Adopté en juin par le Grand Conseil, ce projet avait été présenté aux médias en mai. «Nous avons choisi de confier la gestion de cette ligne d'appel

à la police, car dans les cas où des questions sécuritaires sont en jeu, on ne peut se permettre de perdre des informations. L'anonymat total n'est donc pas adéquat», expliquait la conseillère d'Etat Béatrice Métraux.

Outre la mise en place d'outils de signalement à disposition du public, le dispositif de lutte contre la radicalisation comprend aussi la mise en place d'un groupe d'experts pluridisciplinaires qui sera chargé d'accompagner au cas par cas les personnes soupçonnées de se radicaliser. Par ailleurs, au sein de l'Etat, chaque département



devra développer des mesures permettant de faire remonter les signalements vers la plateforme opérationnelle et mener des mesures de prévention en fonction des spécificités de chaque service.

Pas question de ne cibler que l'extrémisme religieux au travers de ce nouveau dispositif de prévention. «Nous avons choisi d'adopter la notion très large de radicalisation», précisait Béatrice Métraux lors de la présentation à la presse. Citant le Plan d'action national de la Confédération, elle a rappelé que la radicalisation est le «proces-

sus par lequel une personne adopte des positions toujours plus extrêmes sur les plans politiques, sociaux ou religieux pouvant aller jusqu'au recours à la violence extrême pour atteindre ses buts».

Le programme sera évalué après trois ans. En 2017, la centrale d'appel de la police vaudoise a recueilli environ 650 appels de personnes inquiètes de voir des voisins ou des proches montrer des signes de radicalisation. Après évaluation de ces signalements, la police garde un œil sur quelque 150 personnes.

► **Joël Burri, Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



L'alchimie du bonheur
Espace culturel des Terreaux
8 OCT. 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch
Le bonheur du monde selon Google
Avec : S. Ghernaouti, J.G. Ganascia et F. Fleuret

Infos pratiques

Permanence d'aide téléphonique disponible 7 jours sur 7 de 6h à 22h : 0800 88 44 00 (numéro gratuit). En cas d'urgence, appelez la police au 117. Informations et formulaire de contact : www.vd.ch/radicalisation

Martin Luther King s'expose à Saint-Laurent

Saint-Laurent-Eglise, à Lausanne, accueille l'exposition *Martin Luther King 50 ans après: 1968-2018*.

Une occasion de revenir sur une figure historique de la non-violence.

LUTTE Aurait-il pu en être autrement ? Saint-Laurent-Eglise, qui arbore le portrait de Martin Luther King sur sa façade depuis six ans, héberge en ses murs l'exposition *Martin Luther King 50 ans après: 1968-2018*, du 27 septembre au 5 décembre.

Un passé d'actualité

Ce sont pas moins de vingt panneaux géants et de nombreuses affiches, retraçant la vie et les combats du pasteur baptiste, qui investiront l'intérieur de l'église Saint-Laurent, à Lausanne. Les visiteurs pourront aussi découvrir le contexte et les enjeux de l'époque qui ont eu des répercussions sur sa lutte non violente.

Photos, citations, extraits de prédications : l'exposition se veut pédagogique et accessible à tous. Elle s'accompagne d'une centaine de documents pour aller plus loin, parmi lesquels des livres et des DVD. Créée par un collectif de spécialistes, l'exposition a déjà

été présentée dans plusieurs villes de France et de Suisse.

Un demi-siècle après l'assassinat de Martin Luther King, la loi a évolué et les droits des Noirs américains ont avancé aux Etats-Unis. Pourtant, l'actualité n'est pas sans rappeler le contexte dans lequel le pasteur baptiste a mené ses combats. « Le racisme et le sexisme ressurgissent dans les débats. Les droites dures se profilent et l'Europe est loin d'être un bateau accueillant pour ceux qui tentent de la rejoindre. Il y a aujourd'hui

« Le racisme et le sexisme ressurgissent dans les débats »

des convictions à rappeler. On ne naît pas généreux ou altruiste. Ça s'apprend. Partager son espace, son argent demande un effort.

En ce sens, l'exposition permet de rappeler la lutte d'un homme, figure du protestantisme contemporain, et son message en faveur de plus de justice, qui reste d'actualité », explique Jean Chollet, pasteur de Saint-Laurent-Eglise.

L'exigence de justice et son obtention au moyen de la lutte

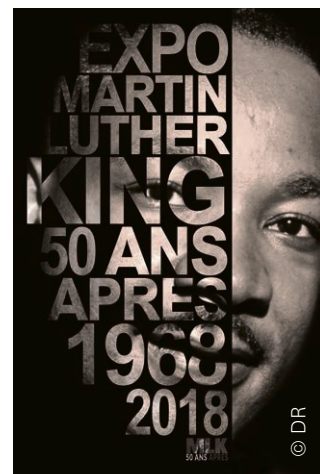
non violente, le pasteur baptiste l'a brandi en étendard. L'exposition s'en fait l'écho et Saint-Laurent-Eglise s'en inspire : « Dans ce lieu, on a fait le choix de la militance. Je pense notamment à notre présence auprès des migrants et auprès des Roms. Je pense aussi à la grève de la faim de mon ancien collègue Daniel Fatzer », rappelle Jean Chollet.

Des combats à poursuivre

Il y a cinquante ans, les Eglises étaient le lieu où les Noirs américains trouvaient une place. En 2018, Saint-Laurent-Eglise se veut aussi un refuge.

« Notre communauté compte une proportion de gens cabossés qui est énorme. Nous sommes un lieu où ils ont une vraie place. C'est formidable de pouvoir offrir un lieu dans lequel les gens se sentent bien et peuvent parler de leurs problèmes. Combattre la pauvreté fait partie des combats que nous menons, poursuit le pasteur. C'était d'ailleurs le dernier combat dans lequel King s'était lancé et pour lequel bon nombre de ses proches se sont désolidarisés. On le prenait pour un fou. C'est un sentiment que nous connaissons à Saint-Laurent-Eglise. »

Un sentiment que le pasteur choisit d'illustrer avec une citation de King à laquelle il tient : « Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants ; c'est l'indifférence des bons. » **Marie Destraz**



L'affiche de l'exposition sur Martin Luther King, qui se tiendra à Saint-Laurent-Eglise, à Lausanne.

Infos pratiques

Martin Luther King 50 ans après : une exposition à voir jusqu'au 5 décembre, à l'église Saint-Laurent, à Lausanne. **Mardi de 16h à 20h, mercredi de 12h à 18h, jeudi de 14h à 18h, vendredi de 14h à 20h et samedi de 10h à 14h.** Autour de l'exposition : concerts de gospel le 5 octobre avec One Step, le 23 novembre avec Gospel Sound et le 2 décembre avec Madri-jazz. Deux cultes : les 4 et 25 novembre avec reprises de prédications de Martin Luther King et la chanteuse de gospel Flavie Crisinel accompagnée par Daniel Favez. Et le 10 octobre, une conférence du pasteur Serge Molla, auteur de *Martin Luther King, prophète* (Labor et Fides, 2018).



L'ÉGLISE AU FRONT

Les pieds dans les champs, les yeux tournés vers le ciel

La rédaction vous propose une plongée dans le monde des aumôneries de solidarité des Eglises vaudoises. Une série de cinq portraits qui démarre avec Pascale Cornuz, aumônier dans le monde agricole.

RENCONTRE Assise sur les marches de l'entrée de l'église de Bremblens, Pascale Cornuz m'attend. C'est là, à l'ombre du parvis, avec le bruit de l'eau de la fontaine comme bande sonore, qu'elle répondra à mes questions. Un lieu bucolique qu'elle a choisi pour une raison purement pratique. Ce matin, en rendez-vous à Lavigny, puis cet après-midi à Lonay.

Agriculteurs en détresse

Pascale Cornuz est aumônier dans le monde agricole. Elle a pris ses fonctions il y a une semaine et déjà elle sillonne le canton à la rencontre d'agriculteurs en détresse, en quête d'une écoute et de solutions.

Pour Pascale, tout reste à faire. Elle pose les jalons de sa nouvelle mission accompagnée du pasteur Pierre-André Schütz, son prédécesseur, qui a ouvert la voie en 2015. Dans trois jours, elle fera la connaissance de celle qui sera son binôme, Maria Vonnez-Franck, assistante pastorale catholique et paysanne diplômée. Les deux femmes incarnent dé-

sormais les visages de cette aumônerie œcuménique des Eglises réformée et catholique vaudoises.

La soif d'apprendre

Au jeu des questions, Pascale Cornuz répond sans détour. Mais elle prend le temps d'abord d'y réfléchir dans un long silence. En poste depuis à peine sept jours, il est difficile pour cette quinquagénaire de s'étendre sur son expérience. « Je n'appréhende pas. Je ne crains pas les situations auxquelles je pourrais être confrontée, sinon je ne serai pas à ma place. Je me lance sans a priori et avec beaucoup de joie », confie l'aumônier, qui préfère que l'on utilise son titre au masculin, le féminin lui évoquant des délices culinaires.

« Nous ne sommes pas des sauveurs, mais des aiguilleurs »

Un début joyeux mais pas naïf. Pascale Cornuz a beau être novice, elle arrive armée. Le monde agricole, elle connaît. Agricultrice, viticultrice et paysanne diplômée, elle a été à la tête d'une exploitation pendant vingt-cinq ans, qu'elle remet aujourd'hui à

son fils. A cela, il faut ajouter son expérience de consultante en agro-écologie et de conseillère en biodiversité. Friande des études, elle cumule des formations en accompagnement de personnes en fin de vie et en accompagnement spirituel, et termine un CAS en Approche centrée sur la solution à la Haute école sociale de Genève. L'an prochain, elle commencera le cursus du séminaire de culture théologique.

Une agricultrice à l'écoute

C'est sûrement son expérience d'agricultrice qui fait la différence. « Ce matin, le téléphone a sonné. Au bout du fil, une dame m'expliquait que son mari ne voulait pas se coucher sur le canapé d'un psy, mais voir une personne du terrain. » Alors Pascale Cornuz part à sa rencontre.

Sur place, l'écoute est la première carte à jouer. « Taper sur l'épaule en chuchotant que ça va aller ne va rien résoudre. Il faut avoir une vue d'ensemble de la situation, identifier le problème et faire émerger, avec la personne, les ressources et solutions qui sont en elle. Tout en restant neutre. On ne peut rien imposer, mais donner un espoir. Nous ne sommes pas des sauveurs. Nous sommes des aiguilleurs », insiste-t-elle.

Parce que travailler au sein de cette aumônerie, c'est développer des lieux de soutien spirituel et humain pour des personnes en difficulté et les orienter vers des ressources

précises en fonction des besoins. Mais c'est aussi travailler sur des réalités professionnelles et économiques qui sont souvent source de stress. Pression sur les prix, endettement et augmentation des coûts d'exploitation, manque de reconnaissance. C'est le découragement qui a gagné bon nombre d'agriculteurs, observe Pascale Cornuz. La situation personnelle et familiale y contribue souvent. « Ce n'est pas toujours merveilleux de vivre à trois générations sous le même toit. Quant au passage de flambeau, il ne se fait pas toujours facilement. »

Pascale Cornuz a aussi connu son lot de souffrances. Elle en parle du bout des lèvres, mais ne s'étend pas. Elle avoue tout de même que ce passif peut être un « atout ». « Etre agriculteur : plus qu'un métier, c'est une vie. Je ne prétends pas comprendre la souffrance de celui qui me fait face. Elle lui appartient. Mais il peut y avoir une proximité de ressenti, note-t-elle, avant de conclure, avec ces mots aux allures de devise : « Je souhaite partager mon humanité avec bienveillance et confiance. »

► Marie Destraz

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie : 079 614 66 13, pascale.cornuz@eerv.ch, maria.vonnez@cath-vd.ch ou www.aumoneries-solidarite.eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Daraya, vous connaissez ?



Line Dépraz
conseillère synodale

RÉSISTANCE Daraya est une ville de la banlieue de Damas en Syrie. Avant la révolution, elle comptait quelque 250 000 habitants. En 2015, après un siège de quatre ans par les troupes de Bachar el-Assad, ils n'étaient plus que 12 000. Dans cette ville fantôme, des hommes ont résisté à la violence de l'oppression par la lecture. Com-

ment ? En récupérant dans les décombres des bombardements plus de 15 000 ouvrages. Aménageant ensuite, sous terre, une bibliothèque secrète. La journaliste Delphine Minoui a pu établir des contacts sporadiques avec quelques-uns de ces résistants *. Nous livrant leurs motivations, leurs visions du monde, leurs espoirs, leurs abattements. Ahmad sauve des livres car sa révolution

est faite pour construire et non pour détruire.

« Chaque ouvrage est un accès ouvert sur le monde »

Là où les habitations sont déchiquetées par les obus, la lecture s'offre à lui comme un refuge, un rempart. Chaque ouvrage est un accès ouvert sur le monde alors que toutes les portes de sa vie semblent inéluctablement cadenassées. Il avoue que ceux qui lisent le font pour rester humains au cœur d'un champ de désolation et de violence.

Cette histoire m'a bouleversée. Son dénouement est tragique. J'ai conscience que la réalité des gens de Daraya diffère fondamentalement de la mienne. Je me suis toutefois mise à rêver que, dans notre Eglise, nous cultivions avec cette même soif la lecture de la Bible, une autre petite bibliothèque. Et que cette « arme d'instruction massive » serve, ici comme ailleurs, à affronter les défis de notre monde et à y répondre avec culture et humanité. ▀

* Delphine Minoui, *Les Passeurs de livres de Daraya*, Le Seuil, 2017

Une journée pour célébrer la solidarité

ACTION Plus de vingt associations issues des Eglises et de la société civile actives dans le domaine de la solidarité vous donnent rendez-vous à la fête des solidarités le **samedi 3 novembre dès 14h45** à la salle communale de Cheseaux-sur-Lausanne, rue de Lausanne 2. L'objectif de cette journée au titre évocateur – « Chaque geste compte » – est de faire connaître le travail des associations, et de mettre en réseau les acteurs de la solidarité et les personnes qui s'y intéressent.



L'aumônerie de l'Ancre, La Cascade, Pro Senectute, Aravoh, le GAMM ou l'Étape, seront notamment présents. Pour ponctuer l'après-midi, le public pourra assister à 15h30 au spectacle *Insaisissable*, une animation sable de Cedric Cassimo, et à 17h à la conférence de Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'Etat, sur le thème de la solidarité, suivi d'un échange. Une collation sera servie durant l'après-midi, ainsi qu'une soupe clôture à 18h. ▀ **M. D.**

Explorer la Bible en groupe

PARTAGE *L'Évangile à la maison* reprend son parcours, avec la lecture de la seconde partie de l'Évangile de Jean. La démarche œcuménique des Eglises réformées et catholiques vaudoises consiste à lire sur une année un bout de l'Évangile en communauté, avec amis, voisins et famille. Chacun est invité à constituer son propre groupe de 4 à 8 personnes. Les Eglises mettent à disposition du matériel pour organiser et animer vos rencontres. Vous y trouverez une brochure avec un découpage des textes accompagnés de

questions pour nourrir le débat au terme de la lecture, et inviter chacun à exprimer ses sentiments, dire comment il reçoit le texte et en quoi il l'intéresse.

Lancement du parcours le

dimanche 7 octobre à 18h à la cathédrale de Lausanne, dans le cadre des Célébrations de la Parole, suivi d'un apéro festif. Les brochures seront remises au cours du culte. Pour plus d'in-

formations, réservations, commandes, ou lancer un nouveau groupe: svcc@eerv.ch ou au 021 331 21 60. Et sur le site www.vcc.eerv.ch/evangile-la-maison ▀ **M. D.**



VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Un riche bagage pour les enfants

Les activités pour les enfants reprennent. Découvrez le programme.

DÉCOUVERTE Dans le cheminement spirituel, les enfants avancent à leur rythme. Voici quatre propositions adaptées à chaque âge.

Eveil à la foi

Parler à Dieu, c'est tout simple? Vraiment? Eh bien avec quatre petits mots du quotidien et deux mots bibliques, nous cheminerons dans les groupes d'Eveil à la foi. « Des mots qui habitent notre prière, des mots qui s'envolent vers Dieu. » Ces rencontres sont appréciées par les petits enfants et leur famille, parce que justement elles se vivent « en famille »!

« La simplicité du geste, de la parole, du symbole et du bricolage », voilà les clés du succès de ces moments privilégiés et ouverts à tous. Car c'est bien l'accueil qui est à la base de ces célébrations. L'accueil d'une foi naissante chez les enfants, mais aussi chez les parents qui les accompagnent.

Alors si vous entrez dans une église un samedi matin ou un jeudi en fin d'après-midi et que vous voyez un peu de bazar, des ballons, et entendez des voix d'enfants... Ne parlez pas! Allez chercher vos petits-enfants, ceux de votre

immeuble et venez partager un Eveil à la foi communautaire pour grands et petits.

Groupe d'enfants

L'école du dimanche... ne se fait presque plus le dimanche! Des enfants se réunissent quelques mercredis après-midi ou samedis matin pour découvrir des récits bibliques et s'éveiller à la spiritualité.

Lorsque nous racontions la parabole du semeur, un enfant me disait: « C'est bien que les graines tombent sur le chemin... cela nourrit les oiseaux! Et puis les ronces, elles ont aussi le droit d'exister! » La parabole du semeur est un bon exemple, car en fin de compte, on ne sait jamais qui sème et qui reçoit. Avec les enfants, c'est une découverte de la Bible qui annonce un Royaume qui leur est destiné!

« On fait juste des trucs sympas au Culte de l'enfance! » Un jour nous avons conçu des « coussins péteurs » avec l'inscription « Dieu m'a fait rire! » C'était suite à l'histoire de Sarah qui, lorsqu'elle a mis au monde son fils, a dit: « Le Seigneur m'a fait rire de joie ».

Les groupes d'enfants entre 6 et 10 ans (2H à 6H) sont des lieux de découvertes



Des rencontres appréciées par les enfants et leur famille.

des richesses de la foi et une manière de dire que chaque enfant est aimé de Dieu comme il est! Un bagage tellement important qu'il vaut bien six samedis matin par année...

Culte avec les enfants

L'école du dimanche est de retour à Bellevaux! En effet, le premier dimanche de chaque mois, le culte intègre une prise en charge des enfants. Cela permet aux parents de vivre un culte pour eux, en communauté, et aux enfants de recevoir les richesses de la Bible et de la foi. Ils participent au début du culte avec les adultes, puis ils vivent un moment d'animation, de jeu et de bricolage, qui prolonge le thème du jour. Des rencontres ont aussi lieu le vendredi en fin d'après-midi à Saint-Matthieu.

Culte en famille, une fête communautaire!

Ce matin, un four à pizza enfumait le quartier de l'église. L'invitation aux premiers arrivés était de pétrir leur pain et de le mettre au four. Le thème du culte n'était autre que la sainte cène, le partage du pain en communauté. Alors la liturgie s'est terminée par une grande agape dans l'église! Nous avons vécu un brunch festif dans le lieu de célébration...

Les cultes famille sont des lieux d'accueil qui reçoivent chacun et chacune comme des enfants! Recherchons notre âme d'enfant et accueillons le Christ... **Emmanuel Schmied, diacre**

En savoir plus

Tous les détails sur lausanne.eerv.ch/famille.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

RENDEZ-VOUS

Culte régional

Le 4 novembre sera un dimanche bien rempli, puisque le matin nous vivrons avec la Région le culte de la Réformation, et que le soir, à 18h, ce sera la 12^e édition de la grande prière avec les chants de Taizé. Bienvenue à tous !

Marché de fruits et légumes à Chailly

Venez soutenir les petits paysans au loin comme au près, et acheter une nourriture saine et équitable... Avec TerrEspoir et la ferme de Rovéréaz, voici le défi que relève la proposition d'un marché de fruits et légumes chaque dernier mardi du mois. Le prochain aura lieu **mardi 30 octobre**, de 16h à 17h30, au Centre paroissial de Chailly.

Programme « 60 et plus »

Désormais intitulées « 60 et + », les rencontres du jeudi reprendront le 15 novembre. Le premier invité sera le poète, chanteur et musicien vaudois Dominique Scheder. Un beau moment de musique et de poésie en perspective. Invitez vos amis !

Dimanche - ensemble

Tous les 2^{es} dimanches du

mois, à 15h, à Chailly, une rencontre pour ceux qui n'aiment pas ce jour où il n'y a personne à qui parler. Vous serez accueillis au Centre paroissial de Chailly pour des jeux, des échanges, un goûter.

Prière silencieuse...

La prière silencieuse à la chapelle du temple de Chailly est un temps d'intériorité bienvenu dans notre monde agité. Elle aura lieu les **mercredis 10 et 24 octobre**, à 9h15 du matin. Bienvenue !

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Prochaine rencontre **samedi 6 octobre**, de 10h30 à 11h30, à l'église des Croisettes-Epalinges.

Culte de l'enfance

La prochaine rencontre aura lieu le 10 novembre puis le 1^{er} décembre, de 10h à 12h, au Centre paroissial de Chailly.

Catéchisme 7-8H

Les prochaines rencontres auront lieu le 10 novembre puis le 8 décembre, de 9h à 12h, à l'église de la Sallaz-Vennes.

DANS LE RÉTRO

Chailly en fête et temps de la création

C'est dans une belle ambiance festive et ensoleillée qu'a eu lieu la célébration œcuménique sur le rond-point de Chailly, le premier dimanche



Chailly - La Cathédrale Cueillette des glands sur la rosace de la cathédrale. © V. Rochat.

de septembre. La parabole du bon Samaritain et l'approche sensorielle (le sens du toucher) ont touché (au sens figuré) plus d'un d'entre nous !

Le soir, à 18h, à la cathédrale, même scénario, porté par six paroisses, églises et communautés...

Deux moments forts qui ont ouvert le « mois de la création », un encouragement dans cette grande tâche de plus en plus nécessaire de prendre soin de notre petite planète !

MÉDITATION

Les glands...

Le médaillon d'octobre de la rose de la cathédrale présente un paysan conduisant des porcs au pied des chênes pour manger les glands. Les glands étaient à l'époque une nourriture pour gens et bêtes. De nos jours, hormis les sangliers et les écureuils, ils n'intéressent plus grand monde... On les foule aux pieds...

Mais... savez-vous que les glands sont riches en amidon et en vitamines, que c'est le fruit le plus répandu dans les forêts de basse altitude ? Savez-vous que sur un seul arbre

adulte, leur nombre est considérable, et que sur ce nombre, extrêmement peu finissent par donner naissance à un chêne adulte ? Toutefois, que tous sont nécessaires pour qu'un seul existe ?

C'est une jolie parabole pour chacun de nos gestes d'amour pour les autres et pour la création. Peut-être que peu portent fruit, mais tous sont absolument nécessaires pour que la vie continue...

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Louisa Goumaz a reçu le sacrement du baptême, le 2 septembre en la cathédrale. Bienvenue dans la grande famille des enfants de Dieu.

Mariage

Le 18 août, Mady Ramos et Pedro Semedo Mendes ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur mariage.

Service funèbre

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection M. Jean-Claude Croisier. Nos pensées accompagnent ses proches.



Chailly - La Cathédrale Fête à Chailly, le 2 septembre dernier. © V. Rochat.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Culte famille et ouverture des catéchismes

Dimanche 30 septembre, à 10h30, à l'église de La Sallaz-Vennes: culte de reprise pour tous âges, au cours duquel nous accueillerons tout particulièrement les catéchumènes de 7^e année.

Le culte famille suivant aura lieu dimanche 11 novembre et sera suivi d'un repas colombien pour soutenir un projet Terre Nouvelle dans ce pays.

Eveil à la foi

Samedi 6 octobre, à 10h30, à l'église des Croisettes-Epalings: bienvenue aux enfants

Partage biblique: la lettre aux Galates

LA SALLAZ - LES CROISSETTES Cette année, nous reprenons les rencontres de partage biblique: huit rendez-vous durant l'hiver pour se mettre à l'écoute et partager l'enseignement de la lettre de Paul aux Galates. Enseignement, réflexion, partage, mise en commun... un moment d'étude biblique que plusieurs paroissiennes et paroissiens nous ont demandé. Les rencontres auront lieu le mardi soir, de 20h15 à 22h, dans les locaux de l'église de La Sallaz-Vennes. Premiers rendez-vous: 30 octobre et 13 novembre. Programme complet à disposition dans les églises et sur le site internet.

jusqu'à 5 ans (1^{re} HarmoS) et leur famille pour une célébration sur le thème de la prière; cette année: « Des mots qui habitent notre prière, des mots qui s'envolent vers Dieu ». Un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription préalable, informations: emmanuel.schmied@eerv.ch.

Espace - Silence - Méditation

Le 2^e mardi du mois, entre 18h15 et 19h, à l'église des Croisettes-Epalings. Rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté. Prochain rendez-vous: **9 octobre**.

Jeux de société

Le deuxième vendredi du mois, de 19h30 à 23h, église de La Sallaz-Vennes. Dans un espace convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Plusieurs types de jeux vous sont proposés. Des boissons et petites collations sont offertes. Prochaines dates: **12 octobre, 9 novembre et 14 décembre**.

Culte avec imposition des mains

Dimanche 14 octobre, à 10h30, à l'église de La Sallaz-Vennes: culte avec cène, au cours duquel celles et ceux qui le souhaitent peuvent recevoir un geste qui rappelle l'amour inconditionnel de Dieu et sa présence dans nos vies.

Amicale des aînés

Judi 18 octobre, à 14h, à la Maison de paroisse des Croisettes-Epalings: nous accueillerons M. et Mme Monachon, qui fêteront, ce jour-là, leurs 50 ans de mariage. Gouter grandiose et arrosé!



La Sallaz - Les Croisettes Eveil à la foi: des mots qui s'envolent vers Dieu.

Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On vient un petit moment ou plus longtemps. L'idée est de se rencontrer, de faire connaissance, de passer un bon moment avec d'autres. Une fois par mois, **le samedi, entre 11h et 13h**, aux locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes29, Epalinges. Prochain rendez-vous: **20 octobre**.

Culte-concert

Dimanche 28 octobre, à 18h, à l'église des Croisettes-Epalings: un moment où liturgie et musique se rejoignent pour nous offrir un temps de respiration bienvenu en fin de week-end.

Œcuménisme

– Office de Taizé: **lundi matin, à 10h**, à Saint-Etienne.
– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12): prière mensuelle **mercredi 10 octobre, à 20h15**.
– Jonathan (Montolieu): café-rencontre le **mardi, de 9h30 à 11h**; super-spaghetti pour tous, le **dernier vendredi** du mois, dès 18h30. Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupejonathan.ch.

Prière du mercredi

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h (sauf pendant les vacances scolaires), à l'église des Croisettes-Epalings. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Culte louange et guérison

Vendredi 2 novembre, à 18h30, au temple de Bellevaux. Le culte est suivi d'une collation.

Vêpres musicales

Dimanches 7 et 21 octobre, à 17h15, au Centre œcuménique de Bois-Gentil, 45 minutes de musique et de prières pour finir le dimanche dans la sérénité. N'hésitez pas à nous rejoindre et parlez-en à vos amis !

POUR LES JEUNES

Cultes famille

Dimanche 7 octobre, à 10h30, à Bellevaux.

Eveil à la foi

Samedi 3 novembre, à 10h, au Centre œcuménique de Bois-Gentil, célébration pour les tout-petits (0-6 ans) suivie d'un bricolage et d'une collation.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Jeanine Hug, Mme Andrée Perrin, Mme Alice Jungen, M. Albert Cuany et Mme Frieda Copt ont été remis à Dieu dans la confiance et l'espérance de la résurrection. Nos pensées accompagnent leurs proches.

À MÉDITER

Joseph Ratzinger a dit : « Les vrais croyants ne donnent jamais une importance excessive à la lutte pour la réorganisation des formes ecclésiales. Ils vivent de ce que l'Eglise est toujours. Si l'on veut savoir ce qu'est vraiment l'Eglise, c'est eux qu'il faut aller voir. L'Eglise n'est pas là où l'on



Bellevaux - Saint-Luc Les responsables de l'enfance reprennent souffle dans l'église d'Essertines. © JM.

organise, où l'on réforme, où l'on dirige ; elle est présente en ceux qui croient avec simplicité et qui reçoivent en elle le don de la foi, qui devient pour eux source de vie. »

DANS LE RÉTRO

Sortie avec les responsables de l'enfance

Judi 30 août, l'équipe responsable de la formation chrétienne des enfants s'est retrouvée à Nonfoux (VD) pour une soirée très originale. Installée dans une calèche tirée par deux chevaux, l'équipe a ainsi eu l'occasion de humer l'air des champs et d'admirer les paysages du Gros-de-Vaud, tout en dégustant une fondue, savamment accompagnée de produits du terroir. Après le repas, Béatrice et Dominique Burnat, Daniel Cornu, Marianne Jomini, Gaëtane Colomb, Christine Laufer, Seuyin Wong Liggi, Muriel Rollo, Michaël Steck et Delphine Volet se sont retrouvés à l'église d'Essertines pour écouter la Parole de Dieu et prier ensemble. Une manière de reprendre souffle avant la reprise, de faire Eglise ensemble avant d'y inviter les enfants. Un grand merci à ces moniteurs et monitrices pour leur engagement !

Fêtes d'automne

BELLEVAUX - SAINT-LUC Samedi 6 octobre

à Bellevaux, vous êtes tous invités aux traditionnelles fêtes d'automne paroissiales. Les légumes et les produits frais de la ferme vous attendront au petit marché devant le temple, dès 9h. A l'intérieur, vous trouverez l'artisanat et le marché aux puces. Et dans la grande salle, vous pourrez prendre votre petit-déjeuner à la buvette et au stand des pâtisseries. Dès midi, une délicieuse choucroute vous sera servie, ainsi que des planchettes garnies et la raclette à gogo. L'après-midi, l'équipe du « Paradis du jeu » vous entraînera à la découverte de toutes sortes de jeux de société qui vous feront rire, sourire et bien vous amuser.

A 20h, Yvette Théraulaz vous présentera son dernier spectacle musical « Les années Théraulaz », une histoire émouvante, drôle et féministe.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

RENDEZ-VOUS

Journée contre la peine de mort

A l'occasion de la Journée mondiale contre la peine de mort, le groupe ACAT vous convie à une conférence : « L'erreur judiciaire en Europe et aux Etats-Unis à la lumière de dix enquêtes », par Jacques Secretan, journaliste vaudois indépendant, auteur d'ouvrages sur la peine de mort et les erreurs judiciaires, **mardi 16 octobre, à 19h30**, à la paroisse Saint-Esprit (ch. du Boisy 21). Entrée libre et collation à la fin. Infos : Michaël Steck, 079 412 59 64.

Rencontre des aînés

Judi 18 octobre, à 14h30, à Saint-Paul. Présentation du diaporama « La Belle Scandinavie », par Sylvie Annen.

Midi de Saint-Mathieu

Mercredi 31 octobre, à 12h, à Saint-Mathieu : repas convivial. Bon appétit !

Groupe d'études

Poursuite de la lecture de « Addiction et spiritualité », du Dr Jacques Besson (éditions Erès). Rencontre **lundi 5 novembre**, de 20h15 à 22h, au Centre paroissial de Saint-Mathieu (rue Pierre-fleur 20). Présentation par Marc Peter ou Pierre-André Nicod. Infos : Evelyne Schopfer, 021 624 11 35 et Dan-Nicolas Blandu, 021 646 28 22.

Enfance et catéchisme

Inscriptions aux différentes activités liées à la formation chrétienne des jeunes et des enfants. Personnes de contact :

- Eveil à la foi (0 à 6 ans): Mme Seuyin Wong Liggi, 021 624 90 45.
- Culte de l'enfance (7 à 10 ans): Christine Laufer, 021 624 70 79, et pasteur Dominique Burnat, 077 422 07 67.
- Précatéchisme Club 78 (11 et 12 ans): Christine Laufer, 021 624 70 79.
- C a t é c h i s m e (dès 13 ans): diacre Yann Wolff, 079 364 55 67.

Trois temps – études bibliques

Nous avons commencé l'étude de l'épître aux Romains, écrit dans lequel Paul présente de manière systématique et dynamique sa compréhension de la foi chrétienne à la commu-

nauté de Rome avant de s'y rendre lui-même. Ce traité, qui développe trois thèmes importants: la justification et la foi, la réconciliation et l'espérance, la transformation et l'amour, est destiné à des croyants romains débutants, mais aussi à des juifs se trouvant à Rome, que la prédication du Messie crucifié et ressuscité interpelle, choque ou intrigue. L'épître est présentée comme la description du cheminement du croyant, accompagné dans ses questions, ses doutes et ses résistances. La date de la deuxième rencontre sera annoncée aux cultes. Renseignements: Roger Puati, 021 331 57 40.

Agenda

– **Tous les mardis, à 9h**, recueillement à la chapelle de Saint-Matthieu, suivi d'un café-thé. Le 1^{er} mardi du mois, à 9h, jusqu'au 2 juillet 2019, recueillement œcuménique à la paroisse catholique de Saint-Esprit.

– **Tous les mercredis, à 9h30**, à Saint-Laurent, culte du marché, suivi d'un café. Cène le dernier mercredi du mois.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Mia Rosa Di Meo a été baptisée en l'église de Saint-Matthieu, le 23 septembre, et a rejoint la famille chrétienne.

Services funèbres

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu: Mme Andrée Perrin-Turrian, M. Gilbert Genton, M. Jean-Daniel Renaud, Mme Antoinette Chavalier.

Culte d'intercession

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES Dimanche

28 octobre, à 10h, à Saint-Matthieu, nous revivons pour la seconde année consécutive un culte d'intercession. Dans la Bible, c'est dans la première épître à Timothée (2, 1-7) que nous trouvons l'un des passages les plus longs du Nouveau Testament qui traitent de la prière d'intercession, appelée aussi la prière des fidèles ou prière universelle. Nous sommes frappés par la mention des autorités politiques et la recommandation qui nous est faite de prier pour elles. Mais pourquoi? Parce que la structure concrète de l'universel, c'est l'autorité politique. Et nous prions pour les autorités pour les remettre à un autre plus haut qu'elles et qui fonde un rapport critique avec elles. Il nous faut donc une solidarité avec la vie et la vie de la cité. La réalité de l'Eglise aujourd'hui est qu'elle est un petit groupe. Et en tant que tel, elle doit avoir conscience de deux choses: de sa fragilité et de son devoir de garder l'horizon de l'universel dans ses préoccupations, dans sa liturgie et dans sa prière.



Saint-Laurent - Les Bergières Culte d'intercession: la prière qui ouvre à l'universel, au reste du monde (ici la cathédrale de Bruges).

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

Culte de l'enfance

Reprise des rencontres avec les enfants de 6 à 10 ans, **samedi 6 octobre, à 10h**, à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour). Nous partons à la découverte des premiers chrétiens dans le livre des Actes des apôtres. Pour cette première rencontre, l'histoire de la Pentecôte ou comment Jésus est remplacé par le Saint-Esprit, ce qui dynamise les disciples. Séance, dès 10h, avec un temps d'animation biblique, de discussion et de bricolage.

Etude biblique:

«L'inattendu de Dieu dans l'Évangile de Marc»

Première rencontre: introduction et la confession de Pierre (Marc 8, 27-33), animée par Yvan Bourquin et Jean-Marie Thévoz. **Judi 11 octobre**, deux moments au choix: à 9h30, à Montriond (av. de la Harpe 2bis), salle sous l'église (entrée par la bibliothèque). Également à 20h, à la salle de l'église de Sévelin (av. de Tivoli 74). Merci de s'annoncer au secrétariat de Saint-Jean (pour la préparation du maté-



Saint-François - Saint-Jacques Les jambes de Fifalina ont pu être redressées, grâce à une opération à bord de l'Africa Mercy. © Mercy Ships.

riel) jusqu'au 30 septembre (av. Dapples 50, 1006 Lausanne, saint-jean@sunrise.ch).

Culte sous-régional

Dimanche 14 octobre, à 10h30, à l'église de la Croix d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour), présidé par le pasteur J.-M. Thévoz. Dans le parcours sur le livre des Actes, les apôtres sont menés par le Saint-Esprit sur des voies inattendues (Actes 10-11). L'Esprit saint n'est pas réservé aux juifs, Dieu le fait descendre sur des païens! Les premiers chrétiens en sont tout bousculés. A la sortie du culte, vente de fruits TerrEspoir.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Fête de l'offrande

Dimanche 7 octobre, à 10h30, à Saint-Jacques, culte puis repas ouvert à tous suivi d'un moment de contes par Marie-Claire Cavin-Piccard, conteuse. Une occasion de marquer votre soutien et intérêt à la paroisse par vos dons et votre présence amicale.

Repas partage

Mardis 2 octobre et 6 novembre, à 12h15, à Saint-Jacques: un moment de convivialité en toute amitié et une occasion de découvrir l'évolution de notre projet d'entraide auprès d'enfants et de jeunes orphelins de Kigali au Rwanda. Le repas est offert. Les dons sont bienvenus, ils soutiennent le projet. On peut aussi participer au moment de recueillement musical précédent le repas, à 11h30, à l'église (voir info suivante).

Parole et musique

Mardis 2 octobre et 6 novembre, à 11h30, à l'église Saint-Jacques: un temps de méditation principalement musical grâce au talent de l'organiste Denis Fedorov, avec message et prière. Bienvenue à ce petit moment ressourçant.

Groupe du mercredi:

«Mercy Ships, l'amour en action»

«Mercy Ships, l'amour en action»: une ONG pas comme les autres. Appelée en français «Navires de l'espoir», cette ONG humanitaire est basée sur des valeurs chrétiennes, et sa mission consiste à améliorer l'accès aux soins de santé dans les pays d'Afrique. **Mercredi 10 octobre, à 14h30**, à Saint-Jacques. Entrée libre. Informations auprès de M. André Hoffer, 021 323 69 10.



Sous-région Au Culte de l'enfance, les enfants mettent la main à la pâte!

SUD-OUEST LAUSANNOIS

Concert Terre Nouvelle

Dimanche 28 octobre, à 17h, à Sévelin (av. Tivoli 74), musique classique, espagnole, sud-américaine et d'autres... Trois musiciennes, deux cantatrices et un baryton réunis bénévolement par notre organiste Josette Weber pour une heure de musique. Avec Muriel Füllemann, soprano; Beatriz Diaz, mezzo; Matthias Geisbühler, baryton; Célie Benoist, harpe; Marianne Schönbächler, violon; Josette Weber, orgue et piano. Une belle occasion de soutenir le centre d'accueil pour les jeunes de Kigali au Rwanda, ayant pour but de réintégrer les enfants restés sans famille par la scolarisation et un appui psychosocial. Collecte chaleureusement recommandée à la sortie! Bienvenue à la collation qui suivra!

Les après-midi de Prélaz

Mercredi 31 octobre, à 14h30, salle de paroisse de Saint-Marc (ch. de Renens 12C): « **La Nouvelle-Zélande et l'île de Pâques** »,

conférence et diapositives d'Eric Cloux. Les après-midi sont ouverts à tous, quel que soit votre quartier d'habitation. Goûter offert. Libre participation aux coûts.

A agender

Samedi 10 novembre: vente de Malley.

Jedi 15 novembre: reprise des repas communautaires.

Mémento

- **Petits-déjeuners: mardi, de 9h à 10h30,** à Malley.

- **Gym des aînés: mardi, à 9h30,** à Saint-Marc, et **jedi, à 9h30,** à Malley.

- **Petits cafés: mardi, de 10h30 à 11h,** à Saint-Marc.

- **Groupe d'artisanat: jedi, de 9h à 11h,** à Malley.

- **Temps de prière: le 1^{er} et le 3^e mercredi du mois, à 18h,** à Sévelin.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Par le baptême, Aurélien Bouzin a été accueilli dans la grande famille chrétienne.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu Mme Gertrüt Mercier. Nos amicales pensées accompagnent sa famille.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

ACTUALITÉS

Repas « Amitié »

Au moment de la mise sous presse, nous n'avons pas l'information sur une reprise ou non le mercredi 10 octobre à la Maison de Saint-Jean. Merci de vérifier sur les panneaux de Saint-Jean ou sur le site internet.

Rencontres du lundi:

Martin Luther King

Lundi 8 octobre, 14h45, à la Maison de Saint-Jean. A propos de Martin Luther King, pour le 50^e anniversaire de sa mort: film « La marche interrompue » commenté par Serge Molla.

Culte de la Réformation

Dimanche 4 novembre, 10h.

Culte à la cathédrale, à 10h, pour toute la Région lausannoise. Le culte sera présidé par le pasteur J.-M. Thévoz. Un temps pour se replacer dans l'héritage de la Réforme et la redécouverte de l'amour gratuit de Dieu.

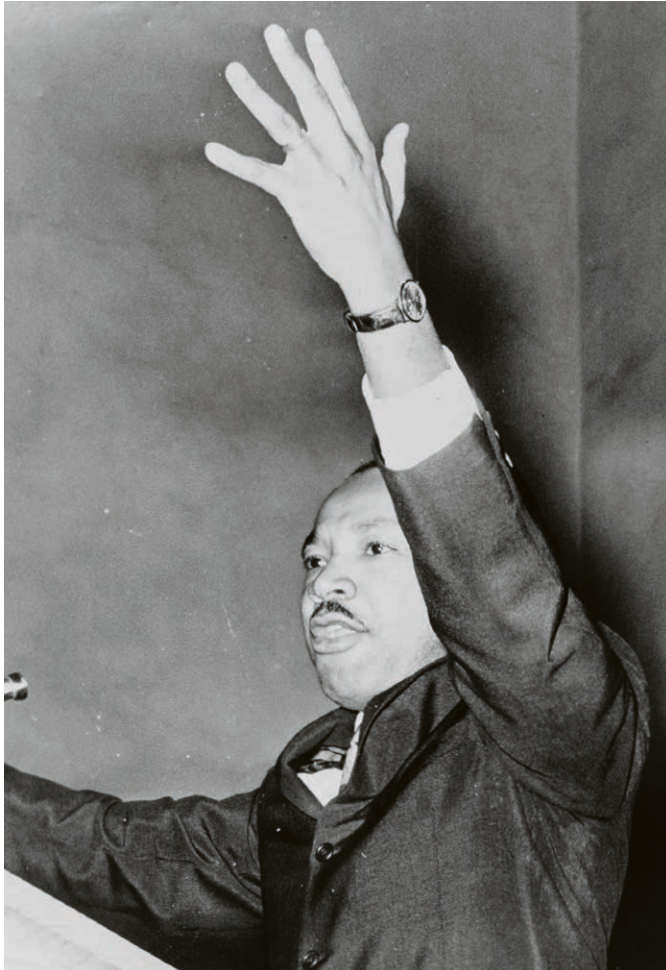
L'office de Grandchamp en direct!

SAINT-JEAN Depuis quelque temps déjà, il est possible de suivre, sur le site internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous, les offices quotidiens des sœurs de Grandchamp. Les heures des offices y sont indiquées, et, à l'heure dite, il suffit de cliquer sur la fenêtre d'écoute affichée un peu plus bas. Bien sûr, on pourra se sentir un peu « perdu », puisqu'il nous manquera les feuillets distribués à l'entrée de la chapelle, ainsi que le psautier utilisé par les sœurs... Pourtant, pour les autres parties de l'office, le livre « Louange des jours à Grandchamp: temps de l'Eglise » (édité par Ouverture en 2015) constitue une base utile, pendant le temps ordinaire. Grandchamp alterne chaque semaine les parties 1 (semaine impaire) et 2 (semaine paire). N'est-ce pas déjà précieux et émouvant de pouvoir écouter ne serait-ce que les lectures bibliques et les chants... et de se joindre aux prières?

Pour prier en compagnie d'autres personnes, des recueils, dans l'esprit de Taizé, ont lieu également les mardis, à 18h, les mercredis, jeudis et vendredis, à 8h, à l'église de Montriond (sauf vacances scolaires).



Sud-Ouest lausannois Concert Terre Nouvelle: Célie Benoist, Beatriz Dias, Muriel Füllemann, Marianne Schönbächler et Josette Weber.



Saint-Jean Film sur Martin Luther King aux Rencontres du lundi (lire en page 35). © New York World-Telegram & Sun.

Journée d'offrande

Dimanche 11 novembre, 10h, à l'église de Saint-Jean, nous vivrons le culte, puis un apéritif et un repas seront servis à la Maison de Saint-Jean. La prédication nous portera à la découverte de l'Apocalypse, un récit qui se veut porteur d'espérance dans une période de troubles et de difficultés. Inscriptions nécessaires pour le repas jusqu'au 5 novembre, lors des cultes ou au secrétariat, 021 616 33 41 ou saint-jean@sunrise.ch.

Prédications

Vous pouvez retrouver toutes les prédications du pasteur Thévoz sur son blog à l'adresse <http://clamans.hautetfort.com> ou en passant par

le site internet de la paroisse et en cliquant sur le titre de la prédication dans la colonne de gauche.

Autres activités

Ne manquez pas la page régionale !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En juillet : Mme Gerda Goddel, 93 ans ; M. Jean-Daniel Renaud, 65 ans ; Mme Caroline Manfroni, 49 ans ; Mme Lucile Prod'hom, 78 ans ; en août : Mme Christa Aimisegger, 77 ans ; M. Claude Delmonaco, 75 ans, ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

LA RÉGION

ACTUALITÉ

Une laïque sollicite le CIDOC

A plusieurs reprises, pour nourrir mes réflexions ou pour préparer une intervention, j'ai sollicité les collaborateurs du CIDOC (Centre pour l'information et la documentation chrétiennes) pour une recherche ou pour leur poser des questions.

Par les multiples ressources du CIDOC, que ce soit des livres, des films ou des revues, j'ai pu profiter de leur service, par exemple autour de la thématique de la communication non violente, mise en évidence par l'anniversaire de la mort de Martin Luther King. J'ai personnellement fait appel aux services du CIDOC pour rechercher des textes publiés du temps de Calvin autour des rites de réconciliation ou de la manière dont étaient traités les différends dans les paroisses dans cette période.

La consultation du catalogue en ligne est aisée et, très rapidement, nous recevons chez nous les ouvrages demandés. Il est aussi facile de passer au boulevard de Grancy 29, pour demander un conseil ou simplement déambuler entre les étagères pour voir la quantité de ressources mises à disposition par les Eglises réformée et catholique.

Le lieu, nouvellement aménagé au rez-de-chaussée suite au déménagement dans le même bâtiment, invite au calme, et permet à tout un chacun de prendre du temps pour réfléchir, approfondir un thème et solliciter des professionnels compétents dans divers domaines. Besoin d'un outil pédagogique pour animer une rencontre de catéchisme ou de l'enfance, recherche d'un

commentaire sur une parabole ou d'un film peu médiatisé, pensez au CIDOC, vous aurez certainement un début de réponse ou même une solution pour votre prochaine animation.

► **Marie-Claude Ischer, médiatrice et membre du conseil régional**

RENDEZ-VOUS

Cultes autrement

– Prière de Taizé : **dimanches 30 septembre et 28 octobre, à 19h, et chaque mercredi, à 18h**, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).

– Espace – Silence – Méditation : **mardi 9 octobre, de 18h15 à 19h**, aux Croisettes-Epalinges : musique, texte biblique et silence méditatif.

– Vêpres : **dimanche 7 octobre, à 17h10**, au Bois-Gentil (ch. Bois-Gentil 9).

– Culte Stop-louange : **dimanche 7 octobre, à 18h30**, à La Sallaz-Vennes (route de Berne 97).

– Culte concert : **dimanche 28 octobre, à 18h**, aux Croisettes-Epalinges.

Dominique Bourg :

« Une nouvelle Terre »

« Un auteur, un livre » invite Dominique Bourg, spécialiste de l'écologie. Il ne fait pas seulement état des atteintes à la biosphère, mais encourage à repenser la modernité, du numérique au politique, en passant par une nouvelle spiritualité. **Lundi 1^{er} octobre, de 18h30 à 20h**, au café Le Sycomore (rue de l'Ale 31). Entrée libre.

Au théâtre des Terreaux

« Michael Kohlhaas » : éleveur de chevaux admiré, Michael Kohlhaas se fait gruger par un baron influent. Le procès n'étant jamais instruit, il décide de se faire justice lui-même. Luther tente d'inter-



La Région Le CIDOC, des livres, des films et des revues à disposition.

venir. **Jeudi 4 octobre, 19h**, suivi d'un débat. Réservation : 021 320 00 46 ou www.terreaux.org.

Débat: «Le bonheur du monde selon Google»

Les nouvelles technologies peuvent-elles intensifier le bonheur ou sont-elles une menace? Débat avec trois professeurs de l'Université de Lausanne, de l'EPFL et du CNRS à Paris. Animation: Pierre Gisel. **Lundi 8 octobre, 19h**, à l'Espace culturel des Terreaux (rue des Terreaux 14). Entrée libre.

Culte régional de la Réformation

Dimanche 4 novembre, à 10h, à la cathédrale. Un temps pour se replacer dans l'héritage de la Réforme et la redécouverte de l'amour gratuit de Dieu.

SOLIDARITÉ

Des Lausannois luttent contre la peine de mort Saviez-vous qu'à Lausanne, un

groupe œcuménique ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) se réunit plusieurs fois par année pour lutter contre la torture et la peine de mort dans le monde?

L'ACAT est née en France en 1974, en réaction à la révélation des tortures pratiquées pendant la guerre du Viêt Nam. C'est une ONG œcuménique indépendante, fondée sur le message d'amour et de fraternité universelle de l'Évangile. Elle intervient pour des personnes torturées ou qui risquent la torture ou la peine de mort. Elle agit de manière inconditionnelle, indépendamment de l'idéologie, de la religion ou de toute autre particularité des victimes, y compris ce que ces personnes ont pu faire ou se voir reprocher. L'ACAT considère que la vie et la dignité de tout être humain sont inviolables.

L'action de l'ACAT est ouverte à toutes et tous et se base sur l'article 5 de la Déclara-

tion universelle des droits de l'homme de l'ONU: «Nul ne sera soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.» Elle s'engage donc pour un monde sans torture ni peine de mort.

L'ACAT agit principalement de deux manières:

- par la prière pour les victimes, mais aussi pour les tortionnaires, afin qu'ils reconnaissent que leurs actes sont inhumains;
 - par l'envoi de lettres d'intervention aux autorités en faveur de victimes et la signature de pétitions visant à améliorer un aspect particulier des droits humains ou à renforcer une loi qui les garantit.
- Pour en savoir plus:

- Conférence annuelle du groupe ACAT Lausanne – Les Bergières **mardi 16 octobre**, à 19h30, à la grande salle de la paroisse catholique Saint-Esprit (chemin de Boisy 21), par Jacques Secretan: «L'erreur judiciaire en Europe et aux Etats-Unis à la lumière de dix enquêtes».

- Le groupe ACAT Lausanne – Les Bergières se réunit environ quatre fois par année. Contact: Christine Morerod, 021 646 25 55.

- Site internet d'ACAT Suisse: acat.ch.

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

Sonntag, 7. Oktober um 10 Uhr, Gottesdienst zur Verabschiedung von Pfarrer Beat Wirth, Yverdon. Um 14 Uhr, Gottesdienst zur Installation von Pfarrer Patric Reusser, Payerne. Kein Gottesdienst in der Villamont!

Sonntag, 21. Oktober um 10 Uhr, Gottesdienst mit Pfr. Hansueli Müller, Villamont

Donnerstag, 25. Oktober um 18 Uhr 30, Andacht mit den Perlen des Glaubens.

Gottesdienste am 7. Oktober

Um 10 Uhr findet der Abschiedsgottesdienst von Pfarrer Beat Wirth in der PLA Yverdon statt. Um 14 Uhr wird Pfarrer Patric Reusser in Payerne offiziell eingeführt.

Dieser Gottesdienst wird von Synodalrätin Esther Gaillard, sowie Daniel Ritter und Hans Marti mitgestaltet werden. Wir laden Sie alle ganz herzlich ein, an diesen Gottesdiensten teilzunehmen. Fahrdienst kann auf Anfrage organisiert werden. Bitte melden Sie sich bei Frau Eichele im Sekretariat!

Gemeindemittagessen

Dienstag, 9. Oktober um 12 Uhr 15 im grossen Saal. Erlös für die Mission. Richtpreis 15 fr.

Pfarrbüro

Abwesenheit: 29.-30. September (freies Wochenende), 15.-21. Oktober (Ferien) Angaben zur Vertretung auf dem Anrufberantworter, 079 224 44 98.

Stilles Reifen

Alles fügt sich und erfüllt sich, musst es nur erwarten können und dem Werden deines Glückes

Jahr und Felder reichlich gönnen.

Bis du eines Tages jenen Duft der Körner spürest und dich aufmachst und die Ernte in die tiefen Speicher führst. Christian Morgenstern ▀

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2018

CHAQUE LUNDI 7h30, Cathédrale, office. **10h, Saint-Etienne**, prière. **18h, Saint-François**, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 7h30, Cathédrale, office. **9h, Saint-Matthieu**, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h, Saint-François**, prière. **19h, Chailly**, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI 7h30, Cathédrale, office. **8h, Montriond**, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **8h30, Les Croisettes-Epalinges**, prière. **9h15, Chailly**, prière silencieuse à la chapelle. **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-Laurent**, prière de Taizé. **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE JEUDI 7h30, Cathédrale, office. **8h, Montriond**, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h, Saint-François**, prière. **18h30, Villamont**, méditation en silence.

CHAQUE VENDREDI 7h30, Cathédrale, office. **8h, Montriond**, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h, Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit, à 17h).

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 9h, Malley, cène, J.-M. Thévoz. **10h, Cathédrale**, cène, A. Joly. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Montriond***, cène, H. Vienna. **10h, Saint-Paul**, fête de l'offrande, cène, après-culte, R. Puati. **10h30, Bellevaux**, cène, culte unique, J. Muller. **10h30, La Sallaz-Vennes**, culte famille et ouverture du catéchisme, F. et M.-C. Baatard. **10h30, Saint-Jacques**, J.-M. Thévoz. **18h, Cathédrale**, cène, A. Joly. **20h, Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, A. Reymond.

DIMANCHE 7 OCTOBRE 9h, Saint-Jean à Cour*, cène, P. Marguerat. **9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**, cène, E. Schmied. **10h, Cathédrale**, cène, V. Rochat. **10h, Chailly**. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Matthieu**, F. Busset. **10h, Sévelin**, cène, P. Cosandey. **10h30, Bellevaux**, cène, culte famille avec EPRC, D.-S. Burnat. **10h30, Les Croisettes-Epalinges***, cène, Y. Wolff. **10h30, Saint-Jacques**, cène, P. Marguerat. **17h12, Bois-Gentil**, D.-S. Burnat. **18h, Cathédrale**, célébration de la Parole, concert méditatif et célébration autour de l'Évangile de Jean. **18h30, La Sallaz-Vennes**, culte Stop-louange, Y. Wolff. **20h, Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 14 OCTOBRE 9h27, Bois-Gentil, J. Muller. **9h30, Saint-Matthieu**, cène, après-culte, R. Puati. **10h, Cathédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h, Chailly**, cène, A. Troyon. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h30, Bellevaux**, cène, J. Müller. **10h30, Croix d'Ouchy***, culte sous-régional, cène, J.-M. Thévoz. **10h30, La Sallaz-Vennes***, cène, culte avec imposition des mains, F. Baatard. **10h45, Saint-Paul**, après-culte, R. Puati. **17h, Cathédrale**, O. Favrod. **20h, Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 21 OCTOBRE 9h, Saint-François, cène, P. Cosandey. **9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**, cène, M.-C. Baatard. **10h, Cathédrale**, cène, V. Rochat. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Paul**, cène, après-culte, J.-P. Monnet. **10h, Villamont**, Gottesdienst auf Deutsch, Hansueli Müller. **10h30, Bellevaux**, M. Gisel, R. Arm. **10h30, Les Croisettes-Epalinges***, cène, M.-C. Baatard. **10h30, Malley**, Y. Bourquin. **10h30, Saint-Jean à Cour***, cène, P. Cosandey. **17h12 Bois-Gentil**, M. Gisel, R. Arm. **18h, Cathédrale**, cène, V. Rochat. **20h, Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, Y. Bourquin.

DIMANCHE 28 OCTOBRE 9h, Saint-Marc, cène, P. Cosandey. **9h27, Bois-Gentil**, D.-S. Burnat. **10h, Cathédrale**, cène, A. Joly. **10h, Chailly**, C. Bezençon ou remplaçant. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Matthieu**, culte d'intercession, cène, après-culte, R. Puati. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, La Sallaz-Vennes***, F. Baatard. **10h30, Montriond***, cène, P. Cosandey. **10h30, Saint-Jacques**. **18h, Cathédrale**, cène, A. Joly. **18h, Les Croisettes-Epalinges**, culte concert, F. Baatard. **20h, Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, D. Guex. ▴

NOTE

* Culte avec espace pour les enfants dans l'église.

Serons-nous la génération maudite ?



À VRAI DIRE

Dans un siècle, les Terriens pourraient bien nous considérer comme la génération maudite qui a détruit la planète et le climat par sa surconsommation insouciante. Beaucoup d'entre nous pourraient répondre : « Je faisais attention dans mon ménage ! » En même temps, nous n'engageons pas les politiques qui pourraient changer

les choses à la dimension de la planète, et faire la différence. Les efforts individuels, c'est bien et nécessaire. Mais c'est le système industriel de production et de consommation qui doit être changé de fond en comble. Il ne suffit pas de recycler chaque emballage, il faut changer pour diminuer drastiquement les emballages par exemple.

Et ces changements doivent s'étendre à tous les secteurs

de la société, pour tenir compte du caractère fini de notre planète. Actuellement, en Suisse, nous avons besoin de deux planètes pour satisfaire notre consommation usuelle. Une conduite sobre ne doit plus être seulement individuelle, elle doit atteindre tous les étages de la production et de la consommation. C'est le régime économique qui doit devenir vertueux en intégrant les coûts écolo-

giques, si nous ne voulons pas devenir la génération maudite qui n'a rien fait au moment ultime où on pouvait encore inverser le cours du réchauffement. A n'en pas douter, les générations suivantes nous tiendront – nous, générations actuelles – pour responsables quand la planète sera devenue invivable. Est-ce la trace que nous voulons laisser à nos petits-enfants ? **▲ Jean-Marie Thévoz, pasteur**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES **LA CATHÉDRALE** SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** André Joly, 021 331 57 30, andre.joly@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **SAINT-LAURENT ÉGLISE** SITE saintlaurenteglise.eerv.ch **PASTEUR** Jean Chollet, 079 216 86 27.

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch Jocelyne Müller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch **SECRETARIAT** mardi 13h30-17h30, jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21, 021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Bellevaux: 021 647 55 41. Bois-Gentil: 021 646 85 60 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch. Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch. Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEURS** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch, Virgile Rochat, 079 588 30 95, virgile.rochat@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h ou sur rendez-vous **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Christine Rumpel, 078 862 54 32, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancois-saintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Olivier Keshavjee, 076 345 47 49, olivier.keshavjee@eerv.ch. **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28, Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR ET DIACRE** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch, Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 021 624 72 56. Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 8h à 12h av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. **▲**

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Isabelle Ott-Baechler

« Vivre, c'est prendre des risques »



© Pierre Bohrer

Bio express

Isabelle Ott-Baechler, 64 ans, pasteure neuchâteloise fraîchement retraitée, ancienne présidente de l'Eglise réformée neuchâteloise et actuelle présidente de la COMEX, commission d'experts du département des médias protestants.

Votre qualité principale ?

Savoir fédérer les gens. Je suis convaincue que le travail en équipe est beaucoup plus fructueux.

Est-ce facile ?

Je vois tellement d'intérêt à le faire que les difficultés ne m'ont jamais rebutée.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

On dit souvent de moi que je suis élégante. Cela me vient d'une mère couturière. Je détonnais lors de mes études de théologie ! Mes tenues correspondaient plutôt aux codes vestimentaires de la Faculté de droit (rire).

Entre donner et recevoir, que choisiriez-vous ?

Les deux ! Je ne pense pas que l'on puisse donner sans avoir reçu. Et inversement.

La faute qui vous inspire le plus de compréhension ?

Celles qui sont faites par volonté de vivre. Vivre, c'est prendre des risques. On peut se tromper, ou même faire du tort aux autres, mais la motivation est bonne. Il est impossible de vivre sans commettre d'erreurs.

Le film qui vous a le plus marqué ?

Dernièrement, je suis allé voir le film *Les heures sombres* de Joe Wright. Ce film retrace l'engagement politique de Winston Churchill lors de la Seconde Guerre mondiale. Churchill s'est retrouvé seul, la France capitulait. Tout en étant dépressif et alcoolique, il a agi de façon remarquable. Je trouve cela extrêmement beau. Au bon endroit, au bon moment, avec les compétences qu'il faut : cela peut arriver à chacun d'entre nous.

Votre prochain défi ?

Je viens juste de prendre ma retraite. Je vais continuer à vivre en gardant l'horizon totalement ouvert jusqu'au bout.

Avez-vous des regrets ?

Je regrette des erreurs que j'ai commises, le mal que j'ai pu faire. Après avoir essayé de réparer ce que je pouvais, je passe à autre chose. Je ne suis pas du genre à ressasser le passé.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

Quand des laïcs disent à des pasteurs ou des permanents : « Vous savez mieux que nous ! » Cela m'agace prodigieusement. C'est faux. Les laïcs ont des compétences dont nous avons besoin. Je le vis souvent comme une manière de se défausser de certaines responsabilités ou l'expression d'un manque d'estime de soi.

La dernière chose qui vous a étonnée ?

Je suis toujours émerveillée de voir des personnes changer, s'épanouir ou développer des qualités qu'elles ne croyaient pas avoir, que cela soit parce qu'elles se sentent aimées de Dieu ou libérées.

Quelle vision avez-vous pour l'Eglise protestante ?

Ella a beaucoup à apporter à notre pays, par sa manière de réfléchir et de se situer dans la société, par son goût pour la laïcité, sa modestie dans la spiritualité. Bien que peu visible, la pensée réformée permet une compréhension qui favorise le vivre-ensemble et contribue – avec d'autres – à relever avec confiance les défis qui se posent collectivement.

▀ Nicolas Meyer